



CVX en tant qu'ONG auprès des Nations Unies

Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile.

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former **une unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

- Elena Yeyati (Secrétaire exécutive de la CVXM) et P. Ghassan Al-Sahwi SJ (Liban)
- Jeunes de la CVX au Jubilé des Jeunes
- Carol Zieba et Christine Ng (États-Unis)
- Aurelio et Marijú Jumbe (Mozambique)
- Nouveaux Provinciaux en visite au Secrétariat de la CVX à Rome
- Mong Hang (États-Unis), Elena Yeyati et membres de la CVX des États-Unis

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs :

Sophie Bahé, Christian Boutin, Laurence Chabert, Yves Cromphaut, Marita De Lorenzi, María C. Galli, Jennifer Fox, Henry Gonzalez, Barbara Hemon, Marie-Emmanuelle Reiss, Robert Hurd S.J., Dorothee Lagabrielle, Alban Lapointe, Rojean Macalalad, Maria Emilia Miller, Marie Pompei, Martine Ranson, Carmen Rico, Najat Sayegh, Madeleine Selves-Gibert

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par : **Arti Grafiche La Moderna S.r.l.**
Via Enrico Fermi, 13/17 - 00012 Guidonia
Montecelio (RM) - Italie



Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition : Français, Anglais et Espagnol
Directeur : Elena E. Levy Yeyati

Editorial.....1
Elena E. Levy Yeyati

Combien de pains as-tu, CVX ? 2
Mauricio López Oropeza

Les signes des temps : en route vers l'ONU.....4
Beti Leone

Heureuse de représenter la CVX aux Nations Unies 7
Joan Woods

La CVX mondiale en tant qu'ONG a l'ONU à Genève 10
Anni Rickenbacher

Visibilité apostolique de la CVX 14
Magdalena Palencia

Célébrer les petits mouvements.....16
Ann Marie Brennan

La conférence des NU sur les femmes à Pékin (1995) 18
Annie Lam

Retour sur notre groupe de travail ONG de Genève 20
Daniela Frank

Une Mexicaine à Paris 22
M. Eugenia González Adame

CYNESA aux Nations Unies 24
Allen Ottaro

Expériences onusiennes : témoignage et interrogation.....26
Agnes Rausch

La CVX et son travail avec les migrants à travers l'ONU 28
Nacho Eguizábal

Mon expérience en tant que consultant aux Nations Unies 30
Diego Pereira

Les semences de Leah Michaud 32
Julia Donohoe MacDougal

CVX et l'ONU : une histoire de 50 ans 34
Sofía Montañez Castro

Rôle des groupes religieux dans la promotion des ODD 39

Éditorial

En 2025, la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) célèbre cinquante ans de service en tant qu'Organisation Non Gouvernementale (ONG) auprès des Nations Unies (ONU). Pour marquer cet anniversaire, ce numéro de Progressio est consacré à mettre en lumière cette dimension de notre histoire de grâce. Ses pages nous ramènent à 1975 et nous permettent de revisiter les débuts de ce cheminement. Des membres de la CVX, issus de différentes régions du monde, ont généreusement partagé leurs témoignages et leurs photographies, nous invitant à réfléchir sur la portée de notre contribution, les enseignements tirés et les perspectives qui nous orientent vers l'avenir. Cette édition spéciale nous encourage à nous reconnaître davantage comme UNE communauté mondiale : des acteurs engagés du changement, capables de créer des liens, de favoriser la coopération et de collaborer au niveau international.

Le rôle de la CVX auprès de l'ONU est multidimensionnel. En tant que communauté laïque catholique, la CVX fait partie de la large présence ecclésiale au sein des Nations Unies. De plus, notre engagement dans cet espace nous permet de collaborer non seulement avec d'autres groupes catholiques, mais aussi avec des organisations religieuses et séculières sur des questions d'intérêt commun.

À l'heure actuelle, une équipe restreinte mais très dynamique représente la CVX à New York, où se trouve le siège des Nations Unies. La CVX participe à quatre Comités d'ONG :

1. Comité des migrations – Sous-comité sur les migrations induites par le climat,
2. Comité de la condition de la femme – Sous-comité des femmes autochtones,
3. Groupe de travail sur l'exploitation minière – Sous-comité autochtone,
 1. Comité des peuples autochtones.

Nous espérons que les réflexions contenues dans ces pages inciteront davantage de membres de la CVX impliqués dans ces domaines à rejoindre le groupe actif auprès de l'ONU. Ensemble, ils pourront discerner de nouvelles formes de participation, tant au sein de l'ONU qu'au niveau local. Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter l'équipe, Ann Marie et Joan, à l'adresse suivante : un@cvx-clc.net



Elena E. Levy Yeyati

Original en español



Un logo : Photo de Felikss Veilands via Pixabay

Combien de pains as-tu, CVX ?

*La mission prophétique et synodale de la CVX aux Nations Unies :
50 ans au service d'un monde blessé*



Mauricio López Oropeza
CVX au Mexique

Laïc ignacien, marié à Analú, ancien Président mondial de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX), il est actuellement Directeur pastoral du CELAM (Conseil Épiscopal Latino-Américain et Caribéen).

Il est également cofondateur et premier Secrétaire exécutif du REPAM (Réseau Ecclésial Panamazonien), et fait partie de l'équipe de coordination — ainsi que Secrétaire exécutif intérimaire — de la Conférence ecclésiale de l'Amazonie (CEAMA).

I. INTRODUCTION : Une CVX en sortie, avec vocation d'avenir et responsabilité globale

Le 50ème anniversaire de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) comme organisation reconnue dans le Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC) ne peut ni ne doit rester seulement une célébration commémorative. C'est, surtout, une interpellation urgente à notre vocation de service, pour imaginer une CVX « en sortie ».

Aujourd'hui, comme communauté mondiale, nous sommes appelés à renouveler notre présence dans cet espace international, non pas comme un privilège institutionnel, mais comme une responsabilité sacrée d'incarner l'Evangile là où 's'expriment avec la plus grande dureté les clameurs de l'humanité. Et servir de pont pour que ces clameurs soient

écoutées dans ces importants forums internationaux auxquels peu d'institutions ont accès.

Durant ces 50 ans, la CVX a appris que le service dans l'ECOSOC est une expression de notre vocation ignacienne et tant que laïcs et un appel à faire partie d'une Eglise plus synodale.

II. UN MONDE BRISE ET LE SENS DE NOTRE PRESENCE AUX NATIONS UNIES

Depuis cinq décennies nous avons une porte ouverte aux Nations Unies, mais la véritable question est : Y sommes-nous entrés avec tous nos dons, avec toutes nos voix, avec tout notre potentiel ?

L'ONU, malgré ses limitations et contradictions, reste l'un des rares espaces globaux où les peuples peuvent présenter leurs combats, où les minorités peuvent hausser la voix, où les coalitions peuvent influencer des décisions qui touchent des vies réelles.

De par notre spiritualité nous savons que Dieu agit dans l'histoire, et que le discernement est inséparable de la mission. Nous ne sommes pas aux Nations Unies par hasard. La CVX est appelée à voir les Nations Unies non comme un lieu extérieur, éloigné ou du domaine des spécialistes, mais comme une partie intégrante de notre mission apostolique partagée. Il s'agit de transformer des structures, mais aussi de témoigner l'espérance au milieu de la fracture.

III. UNE VOCATION INCARNEE : expériences CVX en Incidence en Nations Unies et en formation sociopolitique

La dimension internationale de notre vocation a trouvé dans la présence de CVX aux Nations Unies, depuis son accréditation formalisée comme ONG en 1975, un lieu privilégié.

En bas : Délégation de l'Amazonie avec la CVX de New York, les Réseaux ignaciens et de l'Eglise catholique, lors du Forum des Nations Unies sur l'eau. New York, 2023.



Durant mon service comme président du Conseil Exécutif Mondial (W-ExCo), et particulièrement à travers le groupe de travail de New York, j'ai pu constater en direct la richesse de notre présence internationale.

Pendant des années la CVX mondiale a fait des avancées dans la formalisation d'une perspective propre avec une incidence internationale.

Dans l'espace des Nations Unies, la CVX a été présente dans des groupes comme le Mining Working Group, une plateforme d'institutions catholiques avec un focus sur la justice environnementale et les droits des peuples. Dans ce cadre nous avons accompagné des processus liés à la situation de la femme, le désarmement, la paix, les migrations, l'eau, l'extractivisme, et les peuples autochtones.

IV. UNE VOCATION INCARNEE : expériences CVX en Incidence en Nations Unies et en formation sociopolitique

Durant les 10 dernières années, la Communauté de Vie Chrétienne a approfondi sa vocation d'impact international à travers le lien avec des réseaux tels que le Réseau Ecclésial Pan amazonien (REPAM).

Un des fruits de cette collaboration a été le soutien au procès de participation directe des délégations de leaders autochtones et défenseurs du territoire dans les espaces des Nations Unies. Concrètement, la CVX a accompagné avec humilité et dévouement les délégations qui, par le biais de REPAM, ont été présentes dans le Forum Permanent sur les Questions Indigènes et le Forum de l'Eau.

Cette expérience nous montre que l'incidence prophétique ne se fait pas seulement avec des documents ou des positionnements, mais avec des visages concrets, avec des corps qui cheminent ensemble, avec des communautés qui se soutiennent mutuellement. Et là, la CVX a

montré sa capacité à tisser un réseau, à être un corps apostolique, un instrument du Royaume.

V. « COMBIEN DE PAINSAS-TU, CVX ? » : Appelée à être une communauté en sortie au service d'un monde blessé

L'ONU, avec toutes ses contradictions, reste un des espaces où l'on peut encore présenter le cri des plus pauvres à la communauté internationale.

Notre CVX continue de nous appeler dans cet espace à :

- Former de nouveaux/elles délégué(e)s pour l'ONU ;
- Reprendre et soutenir des processus de formation en justice environnementale et droits de l'homme ;
- Articuler davantage nos expériences locales avec des agendas globaux ;
- Nous relier plus activement avec des réseaux d'Eglise comme REPAM (il y en a aussi en Amérique Centrale, dans les berges du Congo, en Asie, dans l'Amérique du Sud), à consolider la présence dans le Mining Working Group et autres réseaux catholiques présents à l'ONU ;
- Faire de notre spiritualité une source vive d'action prophétique ;

Effetà, CVX ! [Ouvre-toi, CVX !] Il est temps de devenir pain partagé. Il est temps d'être un vrai cadeau pour l'Eglise et pour le monde.

*Original en español
Traduit par Martine Ranson*



En haut :

- Délégation de l'Amazonie avec la CVX de New York, les réseaux ignatiens et de l'Eglise catholique, au Forum des Nations Unies sur l'eau. New York, 2023.

De gauche à droite :
- Rencontre nationale sur la justice sociale de la Conférence des évêques catholiques des États-Unis, à Washington, D.C., 2017

-Délégation amazonienne au Forum permanent des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, New York, 2017.



Les signes des temps : en route vers l'ONU

“...travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux, en réponse à l'appel du Christ, au milieu du monde...”

(Principes généraux de la CVX)



De droite à gauche : Beti Leone (auteure) et sa mère Betty

Bonnes nouvelles !

En 1975, après un mouvement initié au début des années 1970 par Betty Leone, membre de la CVX Etats-Unis, le Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) a accordé à la Communauté de Vie Chrétienne le statut de membre consultatif.

Cela signifie que la CVX peut envoyer des délégués aux séances, intervenir dans les débats, proposer des solutions et collaborer avec le Conseil et le personnel du secrétariat des Nations unies dans les domaines pour lesquels elle dispose d'une expertise certaine

En bas, de gauche à droite :

María Magdalena Palencia G. – CVX au Mexique, María Teresa Vaccari – Conseil Pontifical pour les Laïcs ; Monseigneur Ramón Torrella Cascante – Vice-président de la Commission Pontificale Justice et Paix et Président de la Délégation du Saint-Siège à la Conférence, et Luisa Isabel Salas – CVX au Mexique.

Beti Leone, titulaire d'un doctorat en linguistique appliquée, a enseigné l'anglais langue seconde (ESL), les méthodes TESL, le bilinguisme, la linguistique pour les enseignants, la lecture et l'écriture pour adultes et étudiants universitaires, la citoyenneté et l'ethnographie. Elle adore écrire et aider les autres à utiliser l'écriture dans leur vie à diverses fins. Au début de 2025, elle a participé à un petit groupe appelé « Chemin vers la citoyenneté » dans sa paroisse, afin de travailler les compétences et les informations nécessaires à l'examen de citoyenneté. Elle a reçu une formation avec CLC-USA en tant qu'animatrice de groupe et a facilité le partage de la foi avec un groupe de CLC dans la région de la baie.

La CVX à l'ONU

Betty Leone, présidente de la commission Justice et Paix aux Etats-Unis, fut sollicitée pour devenir la première représentante de CVX en tant qu'ONG à l'ONU. Betty avait déjà participé à plusieurs réunions onusiennes d'août à septembre 1974. A l'assemblée de la CVX Etats-Unis en 1975, elle reçoit le prix “Populorum Progressio” pour son engagement en matière de “libération, justice et paix”, un prix offert tous les deux ans et décerné en 1979 à l'archevêque brésilien Dom Helder Câmara. En 1975 également, la CVX mondiale envoie deux personnes à la conférence des Nations unies sur les femmes –Magdalena Palencia et Isabel Salas.

Nous pouvons à présent nous interroger : comment est née cette idée d'ONG reconnue par l'ONU?

Le rêve de Betty

Depuis sa prime jeunesse, Betty Leone rêvait de justice sociale pour tous. “D'une manière ou d'une autre, quand j'étudiais à Marian College (1938-1941), j'ai commencé à entendre un appel à servir Dieu en tant que laïque chrétienne”, se souvenait-elle en 2000. “J'étais interpellée par la justice sociale, j'aidais les gens dans le besoin et leur donnais la capacité de grandir et développer tout leur potentiel”, ajoutait-elle.

“Pour répondre à cet appel, je me suis parfois retrouvée avec un sentiment d'inadaptation sociale pour des raisons chrétiennes. Je voulais encourager les gens à protester contre



l'injustice personnelle et institutionnelle du monde à leur égard. Aujourd'hui, je parlais d'appel à écouter le cri des pauvres". Betty était une rêveuse et partageait ses rêves avec nous pendant que nous grandissions. Nous ne les avons pas toujours compris, mais elle tenait bon ! Avec le temps, sa manière de penser a déteint sur nous et nous en avons profité –de sa compréhension, sa curiosité et ses questions sur le monde.

Justice sociale dans le monde

Maman a toujours désiré que nous sachions ce qui se passait dans le monde et comment nous y étions reliés. Elle nous voulait désireux d'en savoir plus, comme elle ! Et elle nous expliquait là où allaient nos soldats et nos armes, où nous renversions des régimes, où nous accordions des prêts qui ne seraient jamais remboursés –faisant le contraire de ce que nous disions ! Au-delà d'un savoir, elle forgeait un engagement, nous apprenant à réfléchir, analyser, interroger, creuser plus profondément, penser de manière critique. A l'instar du pape François, nous avons appris à chercher comment la pauvreté, la décadence, la guerre dans une région du monde avait des répercussions pour nous tous. Souvent, nous discutons de la manière dont notre richesse pesait sur le reste du monde, qui prospère et qui s'appauvrit. Elle nous expliquait notre interconnexion, sans réponses simplificatrices. Et nous faisait revenir à nos valeurs de libération, justice et paix, amour et service de tous en particulier des personnes marginalisées et vulnérables autour de nous, dans notre pays et dans le monde.

Ses mots

Ce qu'a dit Betty sur la justice sociale :

- En 1966 dans sa lettre au pape Paul VI : "la guerre est néfaste pour tous les êtres vivants, en particulier les enfants".
- En 1973, à l'assemblée mondiale de la CVX à Augsburg, à propos de la réponse de la délégation américaine au défi posé par la situation au Chili : "en tant que délégation, nous avons commencé à entendre le message de la libération. Il revêt une nouvelle signification pour nous (...) Notre propre libération de cette situation de péché doit se développer de pair



En haut :

-Betty et Fred Leone.

En bas :

- Betty discutant des plans pour un Comité de Justice Sociale et des Droits de l'Homme avec des membres du Conseil Exécutif Mondial de la CVX : Hildegard Ehrtmann, P. Nick Rieman, SJ, Josée Gsell, Betty et Magdalena Palencia. Rome, 1976.



avec notre prise de conscience et notre implication croissantes dans la libération des autres (...) Nous cherchons des chemins”.

- En 1974, à Augsburg: “j’ai proposé que la CVX mondiale envisage la possibilité de devenir un membre non-gouvernemental de l’ONU. José Gsell étudie les critères. Une telle initiative aiderait à faire entendre notre voix sur les droits humains dans le monde entier”.

Signes des temps

En 1972-75, Betty avait vécu une profonde transformation personnelle après une série d’expériences:

- 1 - l’horrible réalité du racisme aux Etats-Unis, avec son implication aux côtés de son mari Fred dans le mouvement des droits civils
- 2 - la menace de voir ses trois fils devoir partir combattre au Vietnam
- 3 - l’extrême pauvreté et la brutalité de l’impérialisme américain constatées durant une période de vie au Brésil (1968-69) avec cinq de ses sept enfants.

Lire “les signes des temps”, comme disait Betty, supposait de dire la vérité, de procéder à une analyse sociale et de se focaliser sur la libération, la paix et la justice. Nous avons aussi appris les trois menaces dénoncées par Martin Luther King – racisme, matérialisme, militarisme – auxquelles s’ajoute l’individualisme incrusté dans la société américaine.

Voilà les expériences sociales qui l’ont marquée, toujours présentes dans sa vie quotidienne et imposant un cadre mondialisé. Proposer que la CVX devienne une ONG à l’ONU était une étape logique pour Betty Leone, quelque chose d’urgent, de nécessaire et partie intégrante de son appel prophétique de laïque femme de Dieu.

En bas :
- Les membres du
Conseil Exécutif
Mondial de la CVX
avec leurs conjoints
lors d’une audience
avec le Pape Paul VI.
1971.

*Original en anglais
Traduit par Laurence Chabert*

Je remercie Ingeborg Grafenstein, qui a partagé le bulletin d’information de la CVX en Allemagne. Autres sources : le livre Journey de Fred, des documents et photographies de Betty, ainsi que les archives de la CVX à l’Université Marquette.



Heureuse de représenter la CVX aux Nations Unies

Mon intérêt pour les Nations Unies a pris naissance dans mon engagement d'enseignante auprès d'enfants immigrés pauvres dans le sud du Bronx à New York. Ceci m'a fait rejoindre la « Sodalité professionnelle » devenue depuis la CVX. C'est l'étude, au sein de la Sodalité, des documents du concile Vatican II, en particulier de *Gaudium & Spes*, qui m'a fait sentir l'appel à travailler sur les questions de justice sociale.

En 1969 Betty et Fred Leone poussèrent la CVX à devenir une organisation non gouvernementale (ONG) représentée aux Nations Unies. En fait il s'agissait du rêve de Betty. En effet Betty et Fred assistaient fréquemment aux séances de l'Assemblée Générale de l'ONU et sensibilisaient le public aux questions politiques et économiques traitées à l'ONU. Tom Monahan, physicien, a été notre premier délégué à l'ONU. Ses écrits ont été une source d'inspiration pour moi et ont renforcé ma détermination à poursuivre mes activités de plaidoyer.

Ma première expérience à l'ONU fut d'assister à une série de réunions à l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Cruciale fut pour moi l'écoute d'une description de la pauvreté en Inde qui me fit penser aux personnes à

qui j'enseignais dans la 138ème rue. Notre assistant ecclésiastique, le père Dan Fitzpatrick, S.J., qui était notre représentant principal aux Nations unies, m'a suggéré de revenir et de défendre les immigrés pauvres que j'enseignais dans le Bronx, tout proche. C'était la première fois que je défendais les immigrés pauvres et ce fut l'un des moments de ma vie dont je suis le plus fière.

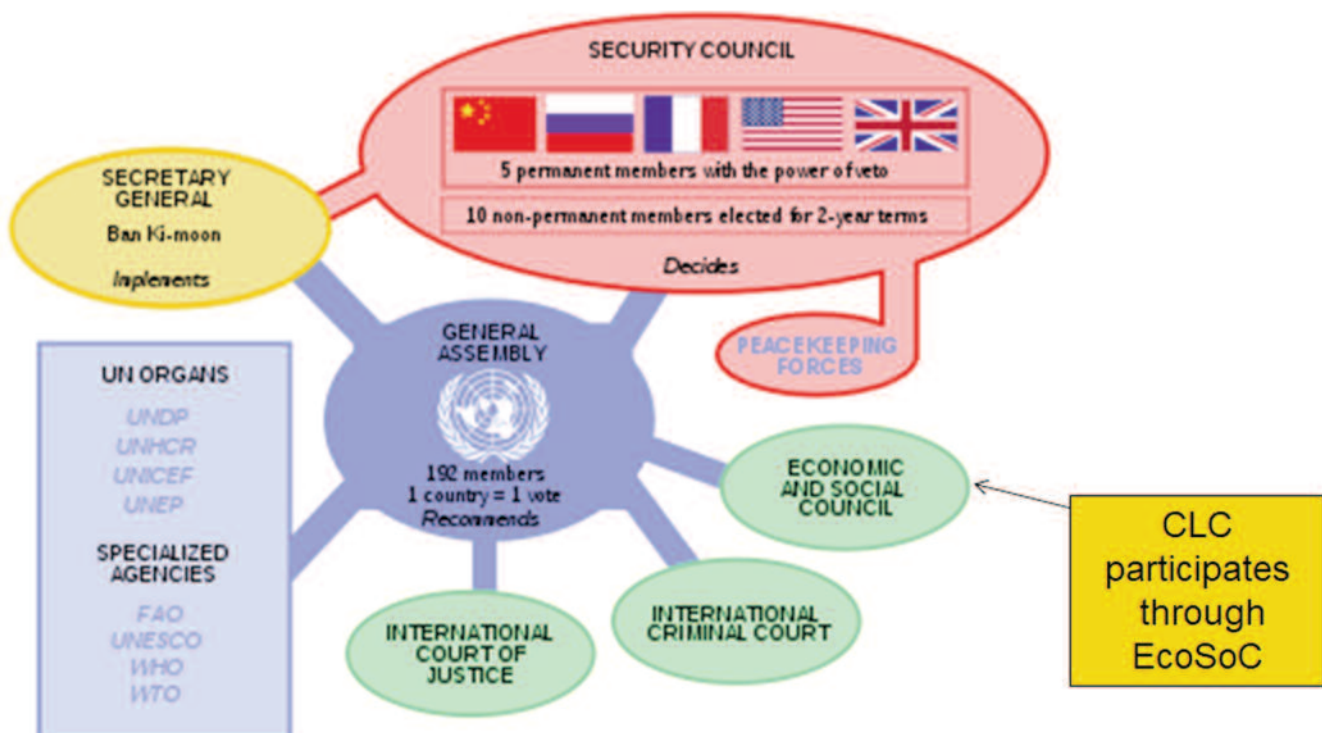
Lorsque Dan Fitzpatrick prit sa retraite comme représentant de la CVX à l'ONU, un groupe de travail fut mis en place dont firent partie Leah Michaud (Canada), Ann Marie Brennan, Marie Schimelfening, Sylvia Schmidt, Mars Custudio et Jose Lim. J'étais désormais représentant de la CVX aux Nations Unies. Avec d'autres membres je participais aux briefings hebdomadaires du Département de l'information (DPI) et aux réunions de l'ICO¹. Venant de Detroit, Marie Schimelfening me rejoignit à New York et assista aux réunions avec moi. Son amitié et son appui me furent très précieux. Mars Custudio nous hébergea souvent chez lui et nous apporta de précieuses informations sous l'angle médical. Il



Joan Woods
CVX aux États-Unis

¹ Se renseigner sur ce qu'est l' « ICO »...

B. Structure of the UN



CSW 53



Equal Sharing of Responsibilities

NGO
CSW
NEW YORK

avait travaillé comme oncologue dans le Comité VIH - SIDA. Nicholas Kim, autre membre du groupe de travail, avait étudié l'eau dans la baie de New York et partagea ses connaissances lors de la 1ère Conférence sur les océans.

Pendant mon mandat de représentant de la CVX à l'ONU, j'ai participé aux comités suivants : Comité sur le statut des femmes, Changement climatique, Groupe de travail

sur l'exploitation minière et Comité sur les droits des peuples indigènes.

J'ai consacré et continue d'investir beaucoup d'énergie pour la Commission sur le statut des femmes en organisant chaque année le Forum basé sur la Déclaration de Beijing et sa Plateforme d'action. J'ai également participé au

Comité pour les Cercles de conversation. Des Cercles de conversation thématiques ouverts à tous les délégués étaient organisés avant chaque Forum. Le Cercle sur le changement climatique et ses effets sur les femmes a attiré tellement de monde que les contraintes de temps n'ont pas permis à tout le monde de partager son histoire ou son réseau. La participation aux rencontres fut grandement facilitée par les visio-conférences. Chaque Cercle identifie les priorités qu'il souhaite porter devant le Forum. L'un des sujets récemment abordés par le Forum portait sur la : « Réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes et l'autonomisation de toutes les femmes et filles ».

Pendant toute l'année 2009 j'ai participé, comme membre, au Sous-comité "Femmes et changement climatique". Il fut décidé qu'à chaque réunion une personne choisirait un sujet et conduirait la réunion. J'ai ainsi choisi : "Changement climatique et droits humains". Après cette réunion, les principaux points du débat furent couchés sur une feuille qui fut reprogrammée et diffusée au sein des Nations Unies.

Une autre année nous avons élaboré une deuxième feuille : « Femmes et changement climatique – Vulnérabilités et défis » qui donna lieu, elle aussi, à la confection d'un tract imprimé et diffusé au sein de l'ONU.

Climate Change Exacerbates the Feminization of Poverty



Source: Adapted from WFP



Why Women Are Essential for Adaptation to Climate Change

- Problem Solvers
- Leaders - responsible for basic security and well-being of families and communities
- Policy advocates - influence effective, gender-responsive legislation in their local governments



Visit our webpage at www.ngocsw.org for information sheets on women and climate change including:

- Basic facts
- Vulnerability of women
- Climate Change and the CEDAW
- Women's capacity to cope
- International policy framework

For more information contact the chair of the Subcommittee on Women and Climate Change at:

wenden@rcn.com

Global Horizons
www.globalhorizons.com

Women and Climate Change

Vulnerabilities and Challenges



NGO
CSW
New York

Subcommittee on
Women and Climate Change

La CVX Mondiale fut l'un des premiers membres du Comité d'ONG sur les migrations chargé de plaider pour la protection et la promotion des droits humains des personnes migrantes. La Soeur Margaret O'Dwyer et moi-même fûmes co-présidents du « Sous-comité sur les déplacements induits par le climat » (« Climate Induced Displacement sub-committee »). En 2017-2018 le changement climatique provoqua une montée du niveau des eaux qui toucha la République de Kiribati. Tito Teburora, ambassadeur des Etats-Unis pour la République de Kiribati (une île océanienne) et représentant de Kiribati à l'ONU rencontra notre comité, ce qui éclaira l'ONU et les membres des ONG sur la situation de cette île en voie d'immersion.

Dans un premier temps, j'ai été invité à participer au groupe Exploitation minière du Sous-comité Amazonie. Aujourd'hui Il ne s'agit que d'un comité avec un sous-comité pour les Peuples indigènes et leurs terres. Sa secrétaire est Ann Marie Brennan. Nous travaillons en étroite collaboration avec un troisième sous-comité dénommé « Comité d'ONG pour les droits des peuples indigènes » comportant de nombreux membres des deux groupes précités. Ces deux comités sont engagés avec le Forum permanent des Nations Unies pour les questions indigènes, celui-ci étant un organe consultatif du Conseil économique et social des Nations Unies dont relèvent les questions indigènes. Ils organisent chaque année, au siège des Nations Unies, un Forum auquel les deux groupes participant au travers de multiples événements collatéraux.

Le groupe "Exploitation minière" travaille en étroite synergie avec le Comité d'ONG pour les droits des peuples indigènes dont un grand nombre ont participé au Forum permanent sur les questions indigènes en raison des membres de communautés religieuses dont la communauté possède des missions en Amazonie. Les conversations avec les indigènes nécessitent

deux interprètes (pour traduire la langue indigène en portugais ou en espagnol puis en anglais). A l'aide des interprètes, les indigènes ont décrit comment une compagnie minière a violé leurs droits humains sans qu'ils aient de gouvernement capable de les défendre. Ils ont donné un témoignage déchirant. Ainsi leur seul espoir est que nos comités plaident leur cause au sein des Nations-Unies.

La CVX Monde a besoin de contacts aux niveaux national et régional afin d'aider notre équipe travaillant à l'ONU. En voici un exemple datant de 2016 : un contact national nous a permis d'entrer en relation avec des compagnons CVX en Europe et un compagnon en provenance d'Egypte qui participaient à un projet CVX à Raguse en Italie. Ces membres ont accueilli des demandeurs d'asile en provenance d'Afrique du Nord après s'être échappés du Nigéria, de Côte d'Ivoire et de Somalie. Ils leur ont fourni ce dont ils avaient besoin ainsi qu'un logement, ce qui nous a permis de diffuser leur réussite jusqu'à l'arrivée du COVID. Après quoi nous avons perdu leur trace.

Lorsque l'ONU nous a demandé de l'informer sur les projets en lien avec les migrants auxquels nos organisations participent, nous avons écrit à toutes les Communautés en leur demandant de nous envoyer des informations et de nous désigner un-e interlocuteur-trice. Seule la Corée du Sud nous a répondu. Cependant le plaidoyer de notre équipe à l'ONU serait grandement aidé si chaque région ou pays désignait un-e interlocuteur-trice national-e.

En conclusion je voudrais dire combien nous apprécions le fait d'être votre principal représentant à l'ONU ainsi que le privilège de travailler avec les délégués pour faire progresser les droits humains de celles et ceux qui, dans le monde, sont moins chanceux que d'autres.

*Original en anglais
Traduit par Christian Boutin*

The 66th UN DPI/NGO Conferen

May 30 - June 1, 2016 | Gyeongju, Republic of Korea



La CVX mondiale en tant qu'ONG aux Nations Unies à Genève

Le groupe de travail des ONG à Genève



Anni Rickenbacher
CVX en Suisse

Anni Rickenbacher est membre engagée de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) depuis 1984.

De 1993 à 2008, elle a contribué activement en tant que membre du Groupe de travail des ONG à Genève.

Partie I : de 1991 à 2000

En 1991, Roswitha Cooper, du Secrétariat Mondial de la CVX à Rome, demanda au père Henry Volken SJ de représenter la CVX à l'ONU à Genève, en tant qu'Organisation Non Gouvernementale (ONG). Il était la bonne personne pour cette tâche. Il pouvait apporter sa vaste expérience en Inde et à Rome. Rapidement, lui et la CVX mondiale furent connus à l'ONU à Genève.

Le Centre pour les Droits de l'Homme et l'ECOSOC sont tous les deux basés à Genève. Cela donne aux ONG internationales des opportunités spécifiques. Elles ont le droit de participer aux sessions des droits de l'Homme de l'ONU et d'intervenir oralement et à l'écrit. Cela peut se faire par les représentants directement ou via les personnes accréditées.

Henry Volken voulait un groupe de travail CVX, qui fut créé en 1993. Initialement, il était composé de Raffaello Müller, Willi Perruchoud, Anni Rickenbacher et Charlotte Summermatter. Les participants changèrent et Françoise Dubosson, Carlo Poggio et Ursula Huber arrivèrent. Le

groupe de travail se rencontrait deux fois par an, pour revoir le travail effectué et discuter des événements importants à venir. Une des deux réunions avait lieu en général pendant une session de la Commission sur les Droits de l'Homme. Le groupe de travail donna le contact de base du représentant CVX et transmitt le travail et les possibilités des statuts d'ONG de la CVX mondiale aux membres de la CVX en Suisse et en Europe.

Aux Assemblées Mondiales à Hong Kong, Itaïci et Nairobi, l'importance du service de la CVX mondiale en tant qu'ONG au service d'un monde pour tous fut soulignée.

La coopération entre la CVX mondiale et le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) était très fructueuse.

La CVX mondiale a le droit d'accréditer les autres, et ainsi il fut possible de conduire des interventions conjointes dans l'intérêt des réfugiés à plusieurs occasions. Le JRS a reçu officiellement le statut consultatif à l'ONU en 2002.

La coopération est également née dans le contexte de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres dans les années 1990, qui a démontré la puissance du travail conjoint mondial des ONG. Afin d'ouvrir les yeux des représentants hésitants des gouverne-



Fr. Henry Volken SJ



NGO Geneva Working Group

ments et des experts, le JRS a amené à Genève depuis le Cambodge les victimes de ces mines terrestres.¹ La campagne a été couronnée de succès et a abouti au traité d'Ottawa en 1997. Malheureusement, il a été remis en question plus récemment.

En collaboration avec d'autres ONG, la CVX mondiale pourrait également offrir une plateforme pour les groupes du sud, afin que les voix des personnes de l'hémisphère sud puissent être entendues. Un exemple est le « Mouvement des sans-terre » au Brésil.²

Henry Volken SJ a présidé un « Comité spécial des ONG pour le développement », auquel environ 50 ONG internationales ont participé. À l'approche d'une réunion ministérielle de l'OMC à Genève, une conférence a été organisée sur le thème « L'OMC et son impact sur les droits économiques, sociaux et culturels » (avec la participation de Bill Clinton, Nelson Mandela et Fidel Castro), ce qui a suscité une large réaction des médias locaux.³

Lors du Sommet Mondial pour le Développement Social en 1995 à Copenhague, Henry Volken pris la parole lors d'un forum parallèle au sommet.⁴

Il était un représentant très actif de la CVX mondiale, a participé à de nombreuses commissions et a fait de nombreuses soumissions. Lors de la Conférence des Organisations Non

Gouvernementales, l'importance des ONG a également été soulignée à plusieurs reprises, contribuant à faire en sorte que les voix indépendantes au service des marginalisés ne soient pas réduites au silence.

À l'Assemblée Mondiale de 1998 à Itaïci, une réunion spéciale a été organisée avec les représentants de la CVX mondiale à l'ONU. Henry Volken SJ, qui travaillait à Genève et Dan Fitzpatrick, qui travaillait à New York, parlèrent avec passion du travail de la Commission des droits de l'homme et aussi d'autres domaines. Ils soulignèrent la nécessité d'un soutien des communautés nationales, en particulier dans le réseautage. Ils parlèrent également de l'importance pour les membres de la CVX de s'impliquer plus directement dans le travail des ONG. De nombreux délégués sortirent de la réunion plein d'enthousiasme et décidèrent de continuer à travailler de cette manière pour et avec les pauvres et les marginalisés.

Partie II: de 2000 à 2010

Suite au décès du père Volken SJ début 2000, un groupe de travail d'ONG a été rétabli à Genève en Suisse, en étroite collaboration avec le Conseil exécutif mondial de la CVX. Les membres comprenaient Roswitha Cooper (Italie), Françoise Dubosson (Suisse), Daniela Frank (Allemagne), Leah Michaud (Canada), Brigitte Minier (France), Anni Rickenbacher

¹ Voir Henry Volken SJ, Info-lettre CVX en Suisse, Mars 1997 (original en allemand)

² Henry Volken SJ, rapport à la CVX mondiale des activités de l'ONU à Genève, dans : Progressio 1998, 1-2-3-4, P. 63

³ Henry Volken SJ, rapport à la CVX mondiale des activités de l'ONU à Genève, dans : Progressio 1998, 1-2-3-4, P. 63

⁴ Dan Fitzpatrick SJ, La CVX à l'ONU. Une nouvelle d'espérance, dans : Progressio 1995, 2, P. 12

En bas :
- Christoph Albrecht
SJ à Nairobi





Fr. Dan Fitzpatrick SJ



NGO WG in New York

(Suisse) et Fernando Salas SJ (Chili).⁵

Plus tard, ce furent Christoph Albrecht SJ (Suisse), Roswitha Cooper (Italie), Françoise Dubosson (Suisse), Manuel Enciso (Espagne), Daniela Frank (Allemagne), Goran Kuhner (Croatie), Guy Maginzi (Secrétariat mondial) et Anni Rickenbacher (Suisse). En 2007, Mikaela Hillerstrom et Uta Sievers (Rome) rejoignirent le groupe de travail.

Le groupe de travail des ONG devait construire un pont entre l'ONU et la CVX mondiale. Les objectifs suivants ont été fixés :

- (a) Soutenir nos représentants à l'ONU et leur permettre d'être en lien avec les contacts de la CVX.
- b) Offrir aux membres de la CVX une formation à l'intégration personnelle des dimensions de foi et de justice, comme le demandent les PG 4 et 8, et sensibiliser aux possibilités pour la CVX de vivre cette intégration et de prendre position publiquement.

Après une période de dialogue et de consultation, le groupe de travail des ONG à l'ONU à Genève s'est concentré sur la question des réfugiés/migrants. Vu les nombreuses années de coopération fructueuse entre la CVX et le Service Jésuite des Réfugiés, Christine Bloch du JRS a continué à représenter la CVX auprès de l'ONU à Genève. Christine a fréquemment visité les camps du JRS à travers le monde et a fait campagne vigoureusement auprès de l'ONU pour améliorer les conditions des migrants.⁶

Le Groupe de travail des ONG de Genève se réu-

nissait généralement à Genève, puis plus tard à Rome. En 2002, le père Dan Fitzpatrick SJ, représentant de la CVX à l'ONU à New-York, pris sa retraite. Leah Michaud, membre du Comité Exécutif Mondial de la CVX, créa en 2003 un deuxième groupe de travail de la CVX à New York.⁷ Il y avait une collaboration rapprochée entre les deux groupes de travail des ONG.

En 2003, la CVX en Suisse organisa une réunion européenne sur les migrations forcées, à la Maison Lassalle Bad Schönbrunn (Zoug). Les membres de la CVX impliqués dans ce projet de mission commune étaient d'Autriche, de Belgique (Wallonie), de France, du Luxembourg, de Malte, du Portugal, d'Espagne et de Suisse et y participèrent. Des membres du groupe de travail des ONG étaient également présents.

En tant que problème mondial, les groupes de travail des ONG voulaient promouvoir « le respect multiculturel, le dialogue et le plaidoyer ». C'était le terme « parapluie » (image visuelle utilisée). Comme un parapluie a 8-10 baleines qui maintiennent le tissu, il y a aussi 8-10 (ou plus) expressions ou façons d'aborder ce problème mondial. Cette approche permettrait aux différents pays/régions de discerner la question la plus brûlante pour eux dans leur contexte.⁸

La CVX mondiale continua d'être présente à de nombreux événements de l'ONU. Quelques exemples:

- Guy Maginzi passa une semaine à la Com-

⁵ Projets n° 127, octobre 2004, P. 2

⁶ Projets n° 127, octobre 2004, P. 3

⁷ Supplément Progressio 60, 2005, La CVX à l'ONU. Fondement du groupe de travail de New-York des ONG, P. 41

⁸ Leah Michaud, Compte-rendu de la reunion de janvier 2003 du groupe de travail des ONG au Réseau Migrations.

mission des droits de l'homme à Genève en 2005 et fut rejoint les deux derniers jours par Anni Rickenbacher et Christoph Albrecht SJ.

- Guy Maginzi représenta la CVX mondiale à la réunion de la Conférence des Organisations Internationales Catholiques (OIC) à Rome en mai 2007.⁹

- Mikaela Hillerstrom assista à la session du Conseil des droits de l'homme en mars 2008. Elle y était en contact avec le Secrétaire général du Centre catholique à Genève (et Secrétaire par intérim de la Conférence de l'OIC).¹⁰

- Guy Maginzi a été coordonnateur mondial des initiatives apostoliques et du plaidoyer de la CVX, à partir de novembre 2009. Malheureusement, cette tâche n'a pu être financée plus longtemps.

- Des membres de la CVX ont également représenté la CVX mondiale lors de différents forums sociaux mondiaux.

Espoir pour un futur engagement

Dans la CVX, il y a d'innombrables initiatives et projets apostoliques importants et précieux au niveau local et national, souvent en collaboration avec la Compagnie de Jésus ou d'autres ONG. Ce travail suscite à plusieurs reprises le désir d'aller encore plus loin dans la direction du plaidoyer afin de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté, des conflits et des migrations. Comme le PG 8d le dit :

«La Communauté nous exhorte à proclamer la parole de Dieu et à travailler pour la réforme des structures de la société, en participant aux efforts visant à libérer les victimes de toutes sortes de discriminations et surtout à abolir les

différences entre riches et pauvres. Nous souhaitons contribuer à l'évangélisation des cultures de l'intérieur. Nous désirons faire tout cela dans un esprit oecuménique, prêts à collaborer avec les initiatives qui favorisent l'unité entre les chrétiens. Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble ».

Je souhaite vraiment qu'à l'avenir, les opportunités offertes par notre statut d'ONG à l'ONU puissent être utilisées plus efficacement à Genève. Comme cela a déjà été discuté lors de la réunion du groupe de travail en mars 2007, l'importance d'une présence permanente à l'ONU est essentielle. Cela pourrait être une personne ou une équipe.

Trois dimensions pourraient être revitalisées de cette manière :

- Lobbying auprès du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, pour des projets dans différentes parties du monde qui sont en contact avec la CVX, également en collaboration avec les réseaux jésuites.

- Informer la CVX au niveau national sur les différentes opportunités offertes par l'ONU, y compris les événements de formation.

- Intensifier et approfondir la coopération entre la CVX et les jésuites, en particulier dans l'engagement pour la justice sociale.

En tant que membres CVX, nous sommes invités à discerner les Chemins d'Espérance à la suite du Christ comme communauté apostolique, également dans le domaine des possibilités que le statut d'ONG à l'ONU offre.

Original en anglais

Traduit par Marie Emmanuelle Reiss

En bas, de gauche à droite :

- Franklin Ibáñez,
Manolo Enciso et
Goran Kühner

- Guy Maginzi,
Roswitha Cooper,
Sylvia Schmitt et
Mikaela Hillerström

⁹ Guy Maginzi, Rapport du Forum des ONG d'inspiration catholique à Rome 2007. Voir aussi : Guy Maginzi, Forum des ONG d'inspiration catholique, dans : Progressio 2008,1, P. 24ff

¹⁰ Mikaela Hillerstrom, Rapport de présence à la 7ème session du Conseil des droits de l'homme à Genève en mars 2008. Voir aussi : Mikaela Hillerstrom, La CVX et les Nations Unies, dans : Progressio 2008,1, P. 22f

¹¹ Consultar también: Christoph Albrecht, SJ, en: Boletín informativo de CVX Suiza 2007 (original en alemán)



Visibilité apostolique de la CVX

Mon expérience il y a cinquante ans et une brève réflexion



Magdalena Palencia
CVX au Mexique

Membre de la Congrégation mariale depuis l'enfance.

Acte de consécration le 21 juin 1953 ; considéré comme le début de l'unique ou même Engagement permanent, renouvelé publiquement en Communauté à plusieurs reprises depuis 1972, notamment à l'occasion des 50, 60 et 70 ans de celui-ci.

Je suis très reconnaissante de l'occasion qui m'est donnée de partager avec la Communauté Mondiale cette expérience qui fait partie du « tant de bien reçu » tout au long de mes années de cheminement à la CVX.

L'invitation

Vers la fin des préparatifs de l'Assemblée mondiale de Manille '76 et alors que l'on venait de changer le siège de la PREMIERE CONFERENCE MONDIALE SUR LES FEMMES - prévue au Venezuela, brusquement déplacé au Mexique - nous avons été très impressionnées de recevoir l'invitation « en tant que membres de la Fédération mexicaine de l'époque » à représenter la CVX dans cet événement de grande répercussion mondiale.

Luisa Isabel Salas et moi-même n'étions absolument pas préparées à ce type d'activité. D'autre part, ni les dirigeants mondiaux et dirigeantes mondiales de la « Communauté mondiale de leadership en discernement et du Secrétariat », ni personne d'autre au sein de la Confédération ne disposait d'informations ni d'expériences antérieures pour nous guider sur ce en quoi consisterait cette participation. Très vite, nous avons compris que notre rôle serait celui « d'observation » et de grand apprentissage.

Le Contexte

La conférence s'est déroulée en pleine guerre froide, dans un monde divisé en deux camps avec leurs zones d'influence respectives. Alors que la guerre du Vietnam s'achevait, quarante-huit autres conflits secouaient l'Asie de coups d'État et d'insurrections: Afghanistan, Bangladesh, Cambodge, Indonésie, Laos, Myanmar, Pakistan, Sri Lanka... Les guerres africaines de la fin de la décolonisation se transformaient en longues guerres civiles : Angola, Éthiopie-Somalie, Mozambique... Le processus de décolonisation de douze États dans les Caraïbes s'amorçait... Il y avait des conflits majeurs au Moyen-Orient, les puissances soutenant leurs alliés respectifs.... en Amérique centrale et du Sud : les dictatures et les coups d'État en Argentine, en Bolivie, au Chili, en Équateur et au Salvador avaient conduit à l'instabilité et à la destruction des populations indigènes.

Et ce contexte a eu un impact important sur toutes les interventions et les échanges : « votes non libres, mais déterminés par les conditionnements politiques ; abstentions expliquées comme conséquence d'alliances... », pour nous, un scénario amplifié de ce que nous connaissions comme étant "l'exercice de la politique" dans notre propre pays.

Notre participation

À partir de l'espace assigné aux ONG, nous avons pu tisser des contacts avec des personnes partageant les mêmes idées « d'autres mouvements d'Eglise, et quelques personnes déjà connues » et avec elles, nous avons formé un groupe de réflexion pour nous réunir et discerner ce qui se passait.

Nous avons établi des contacts étroits avec la délégation du Saint-Siège, dirigée par Mgr Ramón Torrella Cascante, Vice-président de la Commission pontificale Justice et Paix et composée, entre autres, de Mme Bernadette Kinambi, membre du Parlement tanzanien et Vice-présidente de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques, de Rosemary Goldie, du Dr Guzmán Carriquiri et de María Teresa Vaccari, du « Conseil pontifical pour les laïcs », et de Mère Teresa de Calcutta.

Plus d'une fois, nous leur avons fait part de nos préoccupations et nous avons discuté avec eux et elles, en exprimant notre profond désaccord alors que nous constatons les mêmes attitudes que celles des deux grands blocs politiques dans les actions de la délégation : le fait de quitter précipitamment la salle lorsque, à la demande de l'un-e des



représentant-e-s, le vote devait se faire par appel nominal, afin d'éviter la reconnaissance publique de leur position : accord, désaccord, ou abstention.

Enfin, au-delà du dialogue, en tant que CVX, nous avons pris l'initiative d'organiser un échange formel, au cours de la matinée du dimanche intermédiaire dans un espace approprié, activité à laquelle nous avons invité non seulement des membres de la CVX et de certaines congrégations mariales encore actives, mais aussi des membres d'autres mouvements ou associations et des membres de la Délégation du Saint-Siège qui, sous la conduite de Mgr Torrella, ont sacrifié leur jour de repos pour informer et partager des informations concernant le rôle de la diplomatie et pour réfléchir au « Rôle des catholiques organisés dans les espaces internationaux ».

Ma relecture actuelle :

Je crois que le fait d'être une institution mondiale représente une GRACE PARTICULIERE que nous avons reçue. La CVX s'est reconnue comme un Corps Apostolique appelé au service du Monde et de l'Eglise.

L'une des expressions de la CVX en tant que Communauté Mondiale est notre présence, en tant qu'Organisation Non Gouvernementale (ONG), au sein des Nations Unies. Dispersé-e-s dans le monde entier, nous sommes invité-e-s à prendre conscience de la signification de cette présence et de la possibilité d'assumer le service de la rendre visible dans certains cas : une grâce pour laquelle nous devons être disponibles.



La participation à l'espace de l'ONU est une exhortation à tous les membres de la CVX à reconnaître comment « dès ses origines historiques », la Communauté de Vie Chrétienne est marquée par la Dimension Internationale ; nos Principes Généraux nous rappellent, « dès le Préambule », la Vision Trinitaire du monde dans la Contemplation de l'Incarnation, E.S.102.

C'est au monde entier que la CVX doit annoncer la Bonne Nouvelle et en témoigner : « Le champ de la Mission CVX n'a pas de limites : il s'étend à l'Eglise et au Monde » P.G.8 « et, sous le toit des Nations Unies, d'une manière très réelle, nous pouvons trouver le monde entier » Supl.Prog.60.

La visibilité apostolique

Lors de l'Assemblée mondiale de Guadalajara '90, le père Kolvenbach, alors Assistant Mondial de la CVX, a souligné avec insistance l'importance de la Visibilité Apostolique et le besoin de discernement pour la vivre, avec générosité et simplicité, sans aucun protagonisme, dans le cadre de notre option de service au monde et à l'Eglise en tant que communauté mondiale, notre appartenance à l'ONU et les possibilités de présence et de participation qui nous sont offertes sont sans aucun doute des opportunités privilégiées pour la visibilité apostolique de la CVX.



Conférence mondiale de l'Année internationale de la femme : Flo Kennedy (au centre), des États-Unis, et plusieurs autres femmes manifestent devant le Tribune. Photo : ONU/B. Lane

Célébrer les petits mouvements



Ann Marie Brennan
CVX aux États-Unis

Ann Marie Brennan est promotrice de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) dans la région de New York. Elle est coordinatrice du groupe de travail international sur l'écologie de la CVX et fait partie de l'équipe de formation de la CVX aux États-Unis. Avec Bob Choiniere et Christine Kamp Cichello, elle a cofondé le ministère de la Rencontre Ignatienne en 2021. Elle vient d'achever dix années au sein du Conseil Exécutif Mondial de la CVX, ayant servi comme vice-présidente lors de son second mandat de cinq ans.

C'est impressionnant de réaliser que CVX est présente aux Nations Unies depuis 50 ans !

Quand j'ai rejoint le groupe de travail de CVX des Nations Unies à New York en 2003, mes enfants étaient jeunes et j'étais émerveillée à l'idée d'être reliée d'une manière ou d'une autre à cette organisation internationale riche en histoire et à l'impact incroyables Nations Unies ! Quand j'étais à l'école primaire, j'étais fascinée par la vision du président Franklin Roosevelt, d'un système de sécurité internationale pour soutenir la coopération et chercher une paix durable – après la guerre la plus meurtrière de l'histoire, la seconde guerre mondiale. J'admirais beaucoup la Première Dame, Eleanor Roosevelt, et son rôle pivot dans le premier projet de la déclaration des droits de l'homme des Nations Unies. Ce document a été approuvé à l'unanimité par l'assemblée générale de l'ONU et a servi de base pour toutes les conventions et tous les traités sur les droits de l'homme depuis. Ses principes fondamentaux s'alignent sur la doctrine sociale de l'Eglise catholique en affirmant la dignité de chaque personne humaine et ses droits fondamentaux, en soutenant le bien commun et en promouvant la justice sociale. Ces points sont aussi en accord avec le principe général n°2 qui nous lance le défi « de travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes ». La charte de l'ONU a été finalisée en 1945 et la déclaration des droits de l'homme de l'ONU a été adoptée en 1948. J'étais très enthousiaste de participer même à ma

petite mesure à cette grande mission mondiale.

Mais la bureaucratie de l'ONU est énorme !!!! Cela m'a pris pas mal de temps et de recherche pour mieux comprendre comment cela marche et comment la CVX pouvait contribuer. En 2003, peu de temps après le départ du Frère Dan Fitzpatrick, Leah Michaud de l'équipe mondiale a favorisé la mise en place d'un nouveau groupe de travail à New York : Joan Woods, Sylvia Schmitt, Marie Schimelfening, Jose Lim, Mars Custodio, Patricia Mwangi et moi-même. Pendant un certain nombre d'années, nous nous sommes retrouvés deux fois par an pour échanger avec la communauté mondiale sur les priorités, les actions et les communications. Joan, Sylvia, Jose et Mars participaient aux réunions hebdomadaires du comité de l'ONU et j'étais la secrétaire et rédigeais les procès-verbaux et les bulletins d'information électroniques trimestriels.

Voici quelques réseaux, projets et événements marquants auxquels j'ai participé :

- Le travail en réseaux avec différentes organisations catholiques qui ont le statut d'ONG aux Nations Unies comme la Conférence internationale des organisations catholiques ainsi que d'autres associations confessionnelles.
- Les orientations de l'ONU selon les partenariats avec les Ordres religieux, sur la structure de l'ONU et les moyens pour des organisations comme la CVX de s'engager et d'avoir un plus grand impact.
- Des expériences d'immersion de jeunes adultes à l'ONU à New York avec des étudiants d'universités jésuites des États-Unis et même d'Autriche !
- Les campagnes pour les océans. Avec des milliers d'ONG, la CVX a élaboré un projet sur deux ans pour réduire l'utilisation du plastique et a encouragé les groupes de la CVX mondiale à partager leurs initiatives, ressources et événements. A l'un des ateliers de l'ONU à New York, Nicholas Kim, mem-

De gauche à droite, ci-dessous :

- Marie Schimelfening, Mars Custodio, Jose Lim, Sylvia Schmitt, Leah Michaud et Ann Marie Brennan.
- Joan Woods et Leah Michaud



bre de la CVX, a donné une conférence sur la montée des eaux dans le port de New York. • La Cop 26, conférence pour le climat à Glasgow en 2021. Avec des membres de la famille ignatienne, j'ai représenté la CVX mondiale dans une marche pèlerinage de 50 km à travers l'Ecosse, puis manifesté avec 100 000 autres personnes dans les rues de Glasgow pour exiger une action significative pour le climat.

- ▶ La rédaction de la lettre d'information électronique aux membres relais d'une vingtaine de communautés CVX nationales sur les événements majeurs et les réalisations de l'ONU ainsi que la récolte et le partage des histoires de nos communautés nationales respectives quant à leurs initiatives entre 2005 et 2009.
- ▶ L'accueil de l'évènement REPAM (réseau ecclésial Pan-Amazonien) à l'université Fordham du centre Lincoln en 2017 pour en savoir davantage sur la situation des indigènes en Amazonie, avec Maurizio Lopez.
- ▶ En 2019, la famille ignatienne a été présente au Forum du développement durable à New York. La CVX a aidé à accueillir tout au long de la semaine les partenaires ignatients : le secrétariat jésuite à la justice sociale et à l'écologie, EcoJésuite, JRS (service Jésuite des réfugiés), l'université de Loyola à Chicago -ainsi qu'une conférence visuelle du Frère Arturo Susa
- ▶ L'accueil du webinaire avec les femmes indigènes en mars 2025. Lors de cet appel, nous avons écouté les femmes indigènes du Canada, des Etats-Unis, de l'Equateur et de la Papouasie Nouvelle Guinée.

En regardant ces 20 dernières années de mon engagement, cela me frappe de voir combien les problèmes étaient immenses et pourtant, les problèmes aujourd'hui le sont tout autant. Il y a dans le monde des guerres et des conflits terribles qui durent. De nombreux pays ont des gouvernements faibles ou corrompus. Certaines régions sont prises au piège de la famine, de la sécheresse ou des épidémies. Les

crises liées au changement climatique contribuent à augmenter la fréquence et l'intensité des effets dévastateurs. Selon Le HCR, la population réfugiée mondiale est passée de 8,7 millions de personnes en 2005 à 43,7 millions de personnes en 2024 ! Ces chiffres sont renversants et appellent avec force à une action mondiale concertée.

Les problèmes de notre monde peuvent tellement nous dépasser qu'ils semblent insolubles. Et, pourtant les Nations Unies offrent un espace pour partager les voix des plus vulnérables, pour le travail en réseau, pour la collaboration et pour trouver des solutions ! J'ai rencontré tant de personnes optimistes avec des idées créatives et des avancées technologiques innovantes pour aider les personnes en situation de pauvreté. Comme par exemple les pratiques agricoles qui produisent de meilleurs rendements, le microfinancement pour créer des emplois, des fourneaux portables, des pompes à eau bon marché, une plus grande capacité à partager la nourriture, l'eau, les médicaments, etc. Des campagnes telles que les objectifs du Millénaire pour le développement ont permis d'obtenir quelques succès décisifs, telles que la réduction de moitié des taux d'extrême pauvreté, l'augmentation de la scolarisation, la réduction de la mortalité infantile et maternelle, les progrès dans la lutte contre les maladies et l'évolution positive de la durabilité environnementale.

A l'heure où que j'écris cet article, je suis grand-mère d'un petit enfant de 8 mois et, chaque jour la famille se rassemble autour d'elle pour regarder ses mouvements. Cette semaine, elle a mis ses genoux en position pour ramper, puis elle a basculé. Soudain, elle a avancé de quelques centimètres et nous étions tous très excités ! Un si petit mouvement, un bébé qui rampe, même pas un pas, qui nous a donné tant de joie ! Je vous partage cela parce je pense que ce qui arrive à l'ONU est du même ordre - il reste encore beaucoup de progrès à faire, mais nous pouvons nous réjouir des petits pas et continuer à faire notre part - dans l'espérance !

*Original en anglais
Traduit par Laurence Chabert*

Ci-dessous, de gauche à droite :
- Notre défi
- Manifestation devant l'ONU à New York



La conférence des Nations Unies sur les femmes à Pékin (1995) : un voyage de découverte



Annie Lam
CVX à Hong Kong

Il y a trente ans pendant l'été 1995, j'ai eu la chance de participer à la 4e conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes et, au forum non gouvernemental sur les femmes à Pékin, en tant que délégué de la CVX. Ce fut un moment de grâce, pas seulement comme représentante de la CVX dans cet événement mondial, mais aussi pour ma compréhension de l'émancipation, de la confiance et de la solidarité mondiale des femmes.

En tant qu'ONG, avec un statut consultatif, au Conseil

Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC) depuis 1975, la CVX a le droit de participer dans les discussions et les débats de l'ONU qui ont trait au développement. Avec reconnaissance, nous fêtons cette année le 50e anniversaire.

Le voyage pour la conférence des Nations Unies à Pékin a eu lieu une année après l'assemblée mondiale de Hong Kong au cours de laquelle les membres de la CVX se sont engagés à intégrer les dimensions spirituelle, apostolique et humaine de la vie. Pour moi, la participation à un événement des Nations Unies était d'intégrer la réalité sociale avec la Communauté et la Mission. Pendant une retraite où je préparais mon voyage, Jésus m'a dit : « Confiance, c'est moi, n'aie plus peur ! » (Mt14,27) et ces mots m'ont donné de la force et m'ont aidée à faire face aux incertitudes qui m'attendaient.

Pendant les trois semaines qu'a duré la conférence de Pékin, à la fin du mois d'août 1995, j'ai observé les discussions, écouté les interventions et participé à des dialogues portant sur les droits et l'émancipation des femmes. Cette expérience a renforcé le sens de la participation des laïcs dans les réalités sociales.

Les moments de surprise et de découverte

Le thème de la conférence de Pékin était « Agir pour l'Egalité, le Développement et la Paix ». Il y avait 17 000 participants de 189 pays en comptant les 6000 délégués gouvernementaux et les plus de 4000 représentants des ONG. Au forum sur les Femmes à Huairou, à l'extérieur de Pékin, il y eut 30 000 représentants. L'ampleur de la conférence était impressionnante.

Pendant la conférence, les délégués ont nommé leurs perspectives et ont travaillé dur sur le projet Déclaration de Pékin et Plateforme pour l'action, qui définissait les politiques visant à promouvoir l'émancipation des femmes dans les domaines de la pauvreté, de l'éducation, de la santé, de la violence, des conflits armés, des droits de l'homme, des préoccupations environnementales et des droits des petites filles. On sentait combien il y avait urgence ainsi que la détermination des délégués. La diversité des voix qui se sont exprimées lors de la conférence en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes était impressionnante. Au-delà des négociations sur les documents des Nations Unies relatifs aux femmes, les rencontres ont également été importantes pour moi.

A la conférence, j'ai rejoint deux membres de la CVX des Etats-Unis et de l'Amérique Latine. Nous avons prié et partagé nos réflexions. Mais comme nous n'étions pas au même endroit et que les horaires étaient serrés, il ne fut pas facile de se retrouver.

Les rencontres interreligieuses

Contrairement aux négociations structurées, le Forum sur les femmes dans la région de Huairou, à l'extérieur de la ville de Pékin, était dynamique et attirant, avec des débats spontanés, des expositions, des vidéos, des spectacles culturels et des ateliers pour les jeunes sur l'égalité des sexes, l'éducation et la santé des jeunes filles etc. ... Nous avons entendu des témoignages de femmes originaires de régions déchirées par la guerre, des leaders locaux luttant contre la violence à l'égard des femmes et des populations indigènes appelant à les reconnaître. J'ai été particulièrement marquée par une présentation des contraintes alimentaires pour les femmes. Les jeunes filles chinoises souffrent d'avoir les pieds serrés dans des bandages et déformés, ce qui réduit leur mobilité. Les souffrances de ces jeunes filles m'ont rappelé les avortements de fœtus féminins ainsi que les abandons de bébés filles et de ceux qui sont handicapés.

Le 8 septembre 1995, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie, j'ai vécu un temps interreligieux. J'ai rencontré plusieurs femmes musulmanes qui tenaient une bannière en l'honneur de Marie qu'elles respectent comme une femme pieuse, choisie par Dieu et qui rejette aussi les avortements. Nos conversations ont révélé une dévotion partagée pour la vie et

Sur l'autre page, de haut en bas et de gauche à droite :
- Annie Lam à la Conférence de l'ONU sur les femmes à Pékin, 1995.
- Ann Noonan, Annie Lam et Josefina Errazuriz.
- Déléguées d'autres pays à la conférence.
- Annie Lam (à droite) et sa communauté CLC de Hang Yan à Hong Kong.

pour la Sainte Mère, soulignant les points communs entre les traditions religieuses.

La présence catholique à la conférence

Au sein de la conférence des Nations unies, la délégation du Saint-Siège et les groupes affiliés à l'Église catholique ont mis l'accent sur la vie, la dignité, les droits parentaux et les considérations éthiques dans le cadre de l'émancipation des femmes, mais se sont opposés à l'inclusion de l'avortement en tant que droit fondamental dans les projets de documents. Pourtant, ces points de vue contrastaient fortement avec les voix dominantes.

Dans son livre « In the Courts of Three Popes : An American and Diplomat in the Last Absolute Monarchy of the West (2024) », la Professeure Mary Ann Glendon, révèle les défis et les difficultés auxquels la délégation du Saint-Siège a été confrontée lors de la conférence de Pékin en 1995.

La Lettre aux femmes du pape Jean-Paul II (29 juin 1995) reconnaît la contribution des femmes à la famille, à l'Église et à la société, exhortant la conférence des Nations unies à Pékin à « faire ressortir toute la vérité sur les femmes ». Le message de Mère Teresa à la Conférence était profondément émouvant, car elle soulignait l'amour, le service et la compassion des femmes, mais, les avortements « détruisent ce don de la maternité, en particulier parce que l'avortement est un mal ».

Regarder vers l'avenir

L'héritage de Pékin continue de façonner ma compréhension de l'égalité des sexes, de la foi et de l'émancipation des femmes. Pourtant, malgré des décennies de progrès, des rapports récents des Nations Unies pointent des reculs. En 2024, un pays sur quatre a fait état d'un recul des droits des femmes. Selon un rapport des Nations Unies publié en juin 2025, les femmes sont moins nombreuses à occuper des postes de direction en politique ou des postes exécutifs.

Ces défis soulignent l'importance d'un plaidoyer et d'un engagement soutenu en faveur de l'égalité des sexes. Grâce à son statut consultatif auprès des Nations Unies, la CVX reste activement engagée dans les événements mondiaux, développant continuellement ses services au profit de l'humanité. Je suis reconnaissante pour cette expérience et pour ceux qui se sont consacrés à la préparation de ce numéro spécial, qui commémore le 50e anniversaire de l'obtention et du maintien du statut consultatif. Que Dieu bénisse tous les membres de la CVX.

*Original en anglais
Traduit par Laurence Chabert*



Retour sur notre groupe de travail ONG de Genève et au-delà



Daniela Frank
CVX en Allemagne

Directrice spirituelle et accompagnatrice de retraites Depuis 2015, elle exerce comme Coordinatrice nationale de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en Allemagne. De 1998 à 2013, elle a été membre et présidente du Conseil Exécutif Mondial de la CVX. Entre 1989 et 2015, elle a travaillé professionnellement dans le conseil aux médias liés à l'Église en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Entre 1992 et 1994, elle a complété sa formation en accompagnement spirituel et en retraites ignatienne (CVX-SJ). Depuis, elle est activement engagée dans l'accompagnement spirituel individuel, de groupes et de retraites. Elle est membre de la CVX depuis ses années scolaires.

Lors de notre Assemblée mondiale d'Itaici, en 1998, Dan Fitzpatrick et Henry Volken, les deux jésuites qui représentaient la CVX en tant qu'ONG auprès des Nations Unies, à New York et Genève respectivement, ont fait part de leur travail. C'est à Genève qu'était basée la Commission des droits de l'homme de l'ONU. Lorsque Henry Volken SJ est décédé quelques années plus tard, la question de savoir qui nous représenterait à l'ONU à Genève est devenue un défi (car la présence de la CVX en Suisse francophone était très limitée). Comme à l'époque, il n'avait pas le statut d'ONG, nous avons convenu que le JRS (Jesuit Refugee Service ou Service jésuite des réfugiés), ou mieux, sa représentante, Anne Christine Bloch, « se servirait » du statut de la CVX en mettant l'accent sur la migration et les réfugiés et représenterait également la CVX, lorsque cela s'avérerait utile. Parallèlement, nous avons remis sur pied un groupe de travail pour Genève (Henry Volken disposait déjà d'un groupe de soutien composé de membres européens de la CVX pour l'accompagner dans son travail à l'ONU). Quelques années plus tard, un groupe de travail a également été constitué à New

York.

En tant qu'ExCo, nous étions convaincus que notre statut d'ONG pouvait être un instrument important pour accroître la prise de conscience de notre dimension mondiale et conduire à mieux servir la justice sociale. Par conséquent, les groupes de travail CVX à Genève et à New York devaient jeter un pont entre l'ONU et la communauté mondiale. Ils devaient permettre à nos représentants d'établir un contact de base direct, mais aussi soutenir la formation à l'intégration de la foi et de la justice. À Genève, nous avons décidé que la question « du respect, du dialogue et du plaidoyer multiculturels » serait le thème fédérateur. Le groupe de New York se concentrait principalement sur les questions d'écologie.

Pour faciliter la communication avec les communautés nationales, nous avons demandé de désigner des CVX nationaux sur la thématique des ONG, qui seraient nos principaux interlocuteurs pour l'échange d'informations sur les développements et les événements à l'ONU et dans les réseaux d'ONG. Mais ces contacts devaient également envoyer des informations sur les activités pertinentes de leurs communautés qui pourraient soutenir le travail de plaidoyer de nos représentants. De cette façon, nous espérons ainsi créer un réseau de personnes focalisées sur les questions sociales et apostoliques au niveau mondial, facilitant ainsi des processus correspondants au niveau national et régional, pour nous aider à agir de manière plus visible en tant que communauté apostolique.

La limitation de notre présence à Genève nous a



À côté, de gauche à droite : Réunion du groupe de travail de Genève à Rome : Françoise Dubosson, Anni Rickenbacher, Roswitha Cooper, Leah Michaud et Daniela Frank.

définitivement empêchés de nommer un membre CVX comme représentant à l'ONU (contrairement au groupe de travail new-yorkais). De plus, la création du Conseil des droits de l'homme, (<https://www.ohchr.org/en/hrbodies/hrc/home>) en 2006, en remplacement de l'ancienne Commission des droits de l'homme de l'ONU, a changé la dynamique des activités genevoises.

Néanmoins, le groupe de travail de Genève est devenu un espace pour développer plus avant des idées concernant le réseautage apostolique, à la fois au sein de la CVX et avec d'autres, en particulier après l'Assemblée de Fátima (2008), qui nous recommandait d'agir en tant que corps apostolique ouvert sur les autres. Comme CVX, nous avons un grand potentiel pour agir tant localement qu'internationalement (et si nous travaillons avec Jésus-Christ pour la construction de SON royaume, nous devons faire le meilleur usage de ce potentiel). Cela inclut la collaboration avec d'autres organisations partageant les mêmes idées, en particulier avec la Compagnie de Jésus et au sein du réseau ignatien de plaidoyer (Global Ignatian Advocacy Network). Il a donc été décidé de nommer Sylvia Schmitt (USA), du groupe de New York, comme contact pour l'écologie et Manuel Enciso (Espagne), du groupe de Genève, pour la migration. Le CINGO, forum des ONG d'inspiration catholique (incluant les congrégations religieuses et le Vatican), a également été considéré comme une bonne op-

portunité de croissance mutuelle et d'efficacité apostolique. La CVX de Rome a assuré une présence continue à la table ronde locale.

Face à tous ces développements, l'idée a émergé de nommer un coordinateur international du plaidoyer pour la CVX, à partir du 1er novembre 2009. Guy Maginzi a occupé ce poste pour un an, après avoir terminé son mandat de Secrétaire exécutif de la CVX mondiale. Notre vision était de créer une sorte de « hub » au service de différents groupes et réseaux ignatien actifs à Genève, en coordonnant les activités et en assurant une présence et un soutien continu au Conseil des droits de l'homme.

Malheureusement, toutes nos idées n'ont pu être mises en oeuvre avec succès. Cependant, grâce aux communications continues entre les deux groupes de travail et l'ExCo mondial, aux divers contacts avec d'autres personnes impliquées dans le plaidoyer ignatien et à plusieurs actions (dont certaines ont eu de l'effet au sein de la CVX et au-delà) le potentiel de la CVX en matière de réseautage international et de plaidoyer est devenu plus évident et plus visible. Mais chaque époque a ses signes (et nous devons donc discerner encore et encore l'appel d'aujourd'hui). Personnellement, je suis très reconnaissante pour les processus auxquels j'ai pu participer. Et j'ai donc confiance dans le potentiel de la CVX... et dans le désir de contribuer à l'établissement du Royaume de Dieu (au niveau local comme au niveau mondial). Et même si l'Organisation des Nations Unies est confrontée à une certaine crise, elle reste un signe d'espoir pour la paix et la coopération internationale.

Et donc un bon lieu de présence, d'action ainsi que de collaboration pour la CVX.

*Original en anglais
Traduit par Yves Cromphaut*



En haut, de gauche à droite :
- Réunion du groupe de travail de Genève à « Notre Dame de la Route », Fribourg (Suisse) : Daniela Frank, Manoloo Enciso, Françoise Dubosson, Roswitha Cooper, Anni Rickenbacher, Goran Kühner – au premier plan : Guy Maginzi et Christoph Albrecht SJ.
- Réunion du groupe de Genève au Secrétariat mondial à Rome : Guy Maginzi, Sylvia Schmitt, Mikaela Hillerström, Christoph Albrecht, Franklin Ibáñez, Manolo Enciso et Goran Kühner.



Une Mexicaine à Paris



M. Eugenia González Adame
CVX au Mexique

Ma. Eugenia González Adame est une pèlerine, née au Mexique le 21 décembre 1950.

Elle a étudié le génie chimique à l'Université autonome de San Luis Potosí (UASLP) et a obtenu une maîtrise en sociologie à l'Ibero, Mexico.

Elle a fait ses premiers Exercices de Saint Ignace en 1975 dans l'ancien séminaire des jésuites à San Cayetano, État de Mexico, et en 2001, elle a rejoint la CVX et l'UNESCO à Paris.

Je vous remercie de m'avoir invitée à contribuer à la célébration des 50 ans du lien entre la CVX et l'Organisation des Nations Unies (ONU), puisque cela me donne l'occasion de jeter un regard neuf sur mon expérience de rencontre avec la CVX et l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) dont le siège est à Paris, et de pouvoir la partager avec vous, les CVXiens et les CVXiennes dans le monde.

Pour vous situer cette histoire, imaginez une pèlerine à Paris, une mexicaine de 46 ans, en pleine phase de discernement du chemin à suivre, et dont le bagage principal est constitué de la spiritualité ignatienne et de sa langue maternelle, l'espagnol. Deux éléments qui se sont transformés en clés pour ouvrir des portes, comme la Crypte du Martyre de Saint Denis et celle du Souvenir de Saint Ignace de

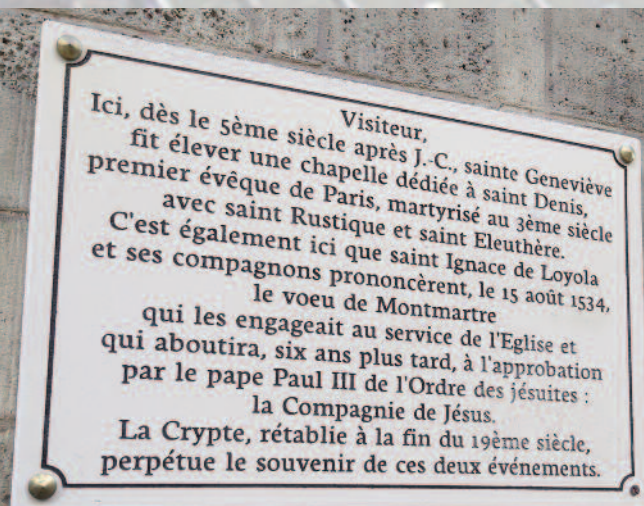
Loyola, à Montmartre, où Iñigo (un Basque à Paris...) et ses six premiers compagnons ont prononcé leur vœu de fondation de Montmartre le 15 août 1534, le jour de la fête de l'Assomption.

C'est là que je me suis mariée avec le soutien des Soeurs Auxiliatrices des Âmes du Purgatoire. Elles ont joué un rôle très important dans la vie de la Crypte pendant près d'un siècle, toujours à proximité de celle-ci, puisqu'elles ont habité à

côté jusqu'en 1972, date à laquelle elles ont déménagé. C'est ainsi qu'avec ces aventures ignatiennes imprégnées du suivi de Jésus-Christ et du partage en communauté, j'ai bénéficié d'un autre grand soutien de la part des Soeurs qui m'ont guidée sur le chemin de la découverte de la CVX, son mode de vie et m'ont finalement amenée à prononcer mes vœux d'engagement permanent, dans cette même crypte, le 15 septembre 2013.

En revanche, privée de la sécurité dont j'aurais pu bénéficier dans mon pays, le fait de savoir parler l'espagnol, et de l'écrire sans fautes d'orthographe m'a permis de me rapprocher du monde du travail et d'ouvrir la porte de l'UNESCO. C'est ainsi que j'ai pu intégrer l'Unité de Traduction et de Composition espagnole: une expérience de rencontre et d'ouverture dans une dimension internationale; un travail d'équipe cherchant à se comprendre dans une langue commune: le français ou l'anglais. L'ONU travaille dans six langues officielles: l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français, l'anglais et le russe, et pour chacune d'entre elles, existe une unité de traduction ... il fallait donc se coordonner !

Et de quoi parlions-nous? Quels textes ou thèmes passaient devant nos yeux, dans nos esprits et entre nos mains ? Il s'agissait effectivement de thèmes d'importance mondiale qui devaient être rapidement, rigoureusement et, évidemment, confidentiellement traduits et mis à la disposition des participant-e-s des différents États membres pour les Conseils exécutifs et les Conférences générales, tâche qui nous occupait parfois jusque tard dans la nuit. En d'autres cir-



constances, suivant un rythme et un calendrier plus normaux, nous recevions des documents sur différents sujets, toujours d'un grand intérêt, liés aux domaines du mandat de l'UNESCO : l'éducation, la science et la culture. Et bien que notre approche ait été centrée sur la traduction et/ou l'édition de documents, la simple lecture des documents a représenté pour moi une importante source d'information et d'apprentissage.

Je souhaiterais, tout particulièrement, exprimer ma gratitude pour avoir pu contribuer à plusieurs reprises à la correction rédactionnelle du Rapport mondial de suivi sur l'éducation, une publication essentielle commandée à l'Organisation dans le cadre du programme mondial adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2015: Transformer notre monde : l'Agenda 2030 pour le développement durable, qui reflète la participation de multiples acteurs engagés dans la réalisation des ambitieux Objectifs de développement durable.

De retour au Mexique, ces liens avec l'UNESCO et la CVX sont toujours d'actualité puisque j'en fais partie de manière permanente.

En ce qui concerne l'ONU, je suis restée en contact avec l'Association des fonctionnaires retraités des Nations unies (AFNU) au Mexique, qui m'a reçue, soutenue et intégrée avec beaucoup d'efficacité et de gentillesse.

De même, en 2014, la CVX au Mexique m'a accueillie en tant que membre permanent. À mon arrivée, j'ai rejoint la CVX nationale dans une

petite communauté d'Aguascalientes et puis, suite aux changements et aux alternatives survenues pendant la pandémie de COVID-19, la nouvelle communauté RUAH a commencé à prendre forme, et son dynamisme nous a comblés de multiples grâces en réunissant des personnes de différentes latitudes, provenant de villes du nord et du centre du pays, avec des trajectoires différentes qui convergent dans un engagement permanent envers la CVX ainsi que dans une expérience profondément enracinée de la dimension internationale.

Face à tout ceci, que dire? Merci encore de m'avoir permis de relire cette expérience dans l'optique de la Contemplation pour Parvenir à l'Amour et de reconnaître tant de bien reçu, tout en constatant que travailler dans une agence de l'ONU et qu'être membre de la CVX m'a marquée du sceau de la dimension mondiale, de la sensibilité internationale, un aspect d'une énorme richesse pour mon processus de croissance personnelle et sociale, croissance à laquelle nous engage le style de vie CVX et à laquelle nous invitent nos Principes Généraux (PG 12). Cela m'amène également à réfléchir et à rechercher des façons de promouvoir et d'intensifier encore plus cette conscience d'appartenance au monde qui nous invite à la participation au sein d'organes internationaux tels que l'ONU, à laquelle nous appartenons déjà depuis 50 ans en tant qu'ONG: voilà une tâche, belle et motivante, qui nous attend.

*Original en espagnol
Traduit par Martine Ranson*

Bibliographie

- Dhôtel, Jean-Claude, S.J. (1981). Qui es-tu Ignace de Loyola ? Paris : Supplément à Vie Chrétienne-n°155.
- Louis, Xavier, prêtre du Coeur de Jésus, Vandeveld, W., Martin-Decaen, Bernadette et de Seyssel, Chantal, Soeurs Auxiliatrices du Purgatoire (1998). Le Martyrium de Montmartre. Paris.
- Tellechea Idígoras, J. Ignacio (1990). Ignacio de Loyola, solo y a pie (3^a ed.). Salamanca, España: Ediciones Sígueme.
- UNESCO (2016). L'éducation pour les peuples et la planète : créer des avenir durables pour tous. Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Paris: UNESCO.

Sur l'autre page, de gauche à droite :

- Brève note historique sur la façade de la Crypte de Montmartre.
- María Avila en réunion avec la Communauté de Clichy, Région NGA, France.

Sur cette page :

- De Manresa à Paris : Saint Ignace et la spiritualité ignatienne.
- À Puente Grande, Jal., lors du Jubilé des 50 ans, nov. 2024 : Nerio Solís, SJ (Assistant ecclésiastique national), Magdalena Palencia, Yolanda González, Ernesto Jasso (invité), Ma. Eugenia González et Chártur (de bas en haut et de gauche à droite).



CYNESA¹ aux Nations Unies : Une réflexion sur le Sud global



Allen Ottaro
CVX au Kenya

Allen Ottaro est le fondateur et directeur exécutif du Réseau de Jeunes Catholiques pour la Durabilité Environnementale en Afrique (CYNESA), basé à Nairobi, au Kenya, et présent dans 10 pays africains. Il est également membre du comité de pilotage du Mouvement Catholique Mondial pour le Climat (GCCM) et fait partie de la Commission d'Écologie de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) mondiale.

Depuis 2015, il fait partie du groupe de travail sur le changement climatique, relevant du département Justice, Paix et Développement du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

La première fois que j'ai eu affaire aux Nations unies, j'étais fraîchement stagiaire à la NEMA (National Environment Management Authority), une agence gouvernementale chargée de la mise en oeuvre de la politique environnementale au Kenya. Mon chef de service m'avait invité à une réunion des différents acteurs concernés par les questions relatives aux zones humides. J'ai fini par m'inscrire à un événement parallèle organisé par l'un des partenaires de la NEMA dans le cadre d'une réunion des Nations unies sur la biodiversité, au Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Alors que je devais participer à un événement parallèle de deux heures sur l'importance des zones humides pour la biodiversité, je me suis retrouvé à participer à l'ensemble de la réunion qui a duré deux semaines. Le langage utilisé était plutôt intimidant et les procédures semblaient extrêmement formelles, un peu comme dans un tribunal. Les orateurs n'étaient pas désignés par leur nom, mais par le pays ou l'organisation qu'ils représentaient. Il y avait beaucoup d'acronymes à mémoriser. Pendant des heures, les débats sur la signification et les implications de certains mots

se sont prolongés sans fin, parfois de manière divertissante, parfois non. À la fin, un document a été adopté et certains ont éprouvé un sentiment général de soulagement et de jubilation, tandis que d'autres ont été déçus et ont eu le coeur déchiré.

Lorsque le Réseau de jeunes catholiques pour un environnement durable en Afrique (CYNESA) a été créé en 2012, il était clair pour moi que l'engagement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et

le Programme des Nations Unies pour l'habitat (ONU Habitat) à Nairobi était une priorité. Pour de nombreuses personnes du Sud, l'accès aux plateformes internationales est souvent limité par le manque de financement et le refus de visa, ce qui exclut des voix et des perspectives importantes, ainsi qu'une partie importante du monde des forums mondiaux de prise de décision. À mon avis, CYNESA devait tirer parti du fait que le PNUE et ONU Habitat ont tous deux leur siège dans le Sud, à Nairobi. Cependant, j'ai rapidement réalisé qu'il y avait un certain nombre d'obstacles à franchir. Après tout, il s'agit des Nations unies ! Le premier, et le plus important, était d'obtenir l'accréditation. J'ai discuté avec les personnes travaillant à l'unité de la société civile du PNUE, le département responsable des relations avec les ONG, et ils m'ont remis des brochures décrivant les procédures de demande d'accréditation. CYNESA devait être légalement constituée depuis au moins deux ans, et ce n'est donc qu'en 2016 que nous avons finalement demandé et obtenu l'accréditation du PNUE. Les demandes d'accréditation auprès de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et du Conseil économique et social des Nations unies ont suivi peu après.

CYNESA a aidé à la participation de centaines de jeunes à diverses réunions des Nations unies, en renforçant leur capacité à faire entendre leur voix, à s'engager fermement avec les décideurs politiques dans un esprit de dialogue intergénérationnel, et en veillant à ce qu'ils acquièrent des compétences et des expériences précieuses en matière de protection de notre maison commune. Ce que j'ai remarqué, c'est que les jeunes qui ont eu l'occasion d'accéder aux espaces de l'ONU développent une grande confiance en eux et sont mieux à même de traduire les politiques en actions. L'une des expériences les plus intéressantes a été la participation à la 27^{ème} session du Conseil d'administration du Programme des Nations unies pour l'environnement, avant qu'il ne devienne l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (UNEA). Lors de la réunion du Con-

¹ Réseau de Jeunes Catholiques pour la Durabilité Environnementale en Afrique



CYNESA

CATHOLIC YOUTH NETWORK FOR
ENVIRONMENTAL SUSTAINABILITY
IN AFRICA

Réseau de Jeunes Catholiques pour un Environnement durable en Afrique

seil d'administration, les représentants de la société civile se sont réunis dans leur forum, connu sous le nom de Forum mondial des grands groupes et Parties prenantes (GMGSF pour Global Major Groups and Stakeholders Forum). Vous pouvez voir ce que je voulais dire à propos des acronymes plus tôt. Peter Denton, de l'Église unie du Canada, et moi-même étions les seuls représentants de la société civile à nous identifier comme des organisations confessionnelles - même si, dans la classification des Nations unies, les organisations confessionnelles ne font pas partie des neuf groupes reconnus. Nous y reviendrons plus tard. Peter et moi nous sommes retrouvés comme des voix solitaires, implorant nos collègues d'inclure un langage reflétant l'importance des valeurs morales et des considérations éthiques dans les politiques environnementales. Plusieurs années plus tard, le PNUE a mis en place un bureau stratégique pour l'engagement avec les organisations confessionnelles, connu sous le nom d'Initiative Foi pour la Terre, et compte aujourd'hui des centaines d'organisations confessionnelles accréditées auprès du PNUE. Même si les organisations confessionnelles ne constituent pas officiellement un « grand groupe » dans le jar-

gon des Nations unies, il est clair que l'ONU les a adoptées et apprécie leurs contributions tant au niveau de la politique que de la mise en oeuvre. J'ai eu l'occasion de m'en rendre compte à Cali, en Colombie, lors de la 16ème conférence des parties (COP) des Nations unies sur la biodiversité en 2024, lorsque j'ai eu l'occasion de m'asseoir aux côtés de la secrétaire exécutive de la Convention sur la diversité biologique (CDB), lors d'une réunion organisée par le secrétariat de la CDB à l'intention des représentants des organisations confessionnelles, au cours de laquelle elle a exprimé sa profonde reconnaissance pour le rôle joué par la spiritualité dans la conservation de la biodiversité.

Les Nations unies peuvent être accablantes ; elles peuvent certainement être complexes, et parfois exaspérantes car elles peuvent donner l'image d'un lieu où l'on parle beaucoup mais sans agir. Cependant, les dons de la spiritualité ignatienne - discernement, écoute, conversation - sont des qualités inestimables qui peuvent aider à tirer le meilleur parti de l'expérience des Nations unies.

*Original en anglais
Traduit par Alban Lapointe*



3RD LAUDATO SI' YOUTH ASSEMBLY

Hosted by CYNESA Ghana

30th May - 1st June 2025



CYNESA

Catholic Youth Network For Environmental
Sustainability in Africa

Expériences onusiennes : témoignage et interrogation



Agnès Rausch
CVX au Luxembourg

Agnès Rausch est membre engagée de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) depuis 1979. De 1982 à 1986, elle a travaillé comme coopérante au Zaïre (actuelle République Démocratique du Congo). Par la suite, elle a été directrice du service pour les réfugiés de Caritas Luxembourg, poste qu'elle a occupé de 1990 à 2005. Plus récemment, elle a été présidente du Service Jésuite des Réfugiés du Luxembourg (JRS-LU) de 2020 à 2024. Actuellement, Agnès est Assistante nationale de la CVX au Luxembourg.

Savoir que la CVX célèbre le 50^e anniversaire de son statut consultatif comme ONG auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) me rend reconnaissante vis-à-vis des personnes, membres CVX ou Jésuites, qui ont investi leur temps et leurs compétences à Genève ou à New York pour participer entre autres, patiemment et humblement, aux travaux des nombreuses ONG, que ce soit pour défendre le droit des femmes et des réfugiés ou pour promouvoir les « millenium goals », dont l'accès à l'EAU pour tous.

Convaincue du rôle important des ONG pour hâter la venue du Royaume ou autrement dit, de l'urgence pour construire des structures justes pour notre terre, j'ai fait de mon mieux pour participer aux efforts de plaidoyer, surtout au niveau national et européen et pour promouvoir une vision mondiale.

Comme j'aime le concret, voici les exemples de mes contacts et collaborations avec les agences des Nations Unies :

OMS : A L'Institut de médecine tropical à Anvers/BE en 1983, je fus introduite dans le programme « Santé pour

tous en l'an 2000 » et de retour à Kisangani, avec l'équipe paroissiale et diocésaine du BDOM¹, nous avons mis en route cette approche communautaire : comités pour chaque zone de santé, priorité à la prévention pour enfants et femmes enceintes, soins abordables pour tous avec les médicaments essentiels, disponibles à travers tout le diocèse.

Pour les vaccins, nous pouvions nous fier à la chaîne du froid de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, et après 6 mois de campagne intensive, il n'y eut plus d'épidémie de rougeole « chez nous », une des causes majeures de la mortalité infantile au Zaïre à ce moment-là.

Quand j'ai revisité mes amis à Kisangani en l'an 2000, j'ai pu admirer le nouvel hôpital de référence et constater avec joie que les Centres de santé continuaient leur travail avec dévouement. Hélas le slogan « santé pour tous » n'a pas été réalisé, au contraire les guerres de trois jours, d'un jour et de six jours à Kisangani² qui y ont opposé les armées ougandaise et rwandaise entre août 1999 et juin 2000, ont laissé de terribles traces dans la population civile. C'est pour la première fois que j'y rencontrais des adultes souffrant de malnutrition grave, car les champs avaient été détruits et les allers-retours en brousse trop dangereux pour essayer d'acheminer la nourriture.

C'est à cette occasion aussi, que j'ai rencontré pour la première fois les Casques bleus³ : (Ces opérations de maintien de la paix des Nations Unies devraient aider les pays touchés par les conflits à créer les conditions du retour à la

¹ Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales

² <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2025/06/drc-victims-still-waiting-for-justice-truth-and-reparations-25-years-on-from-kisangani-war/>

³ Nations Unies Maintien de la paix - <https://peacekeeping.un.org/fr>



paix. Mandat leur est donné par le Conseil de sécurité de l'ONU ou l'Assemblée générale des Nations Unies.)

Avec leurs nouvelles voitures tout-terrain, ils passaient en toute vitesse en direction de l'aéroport, car toute leur nourriture et même toutes les boissons, eau y comprise, furent acheminées par avion, créant un fossé d'incompréhension et de mépris entre eux et la population locale affamée.

Entre 2001 et 2006, j'ai pu à nouveau rencontrer les casques bleus au Kosovo. Mon impression: ces forces séparaient les gens, alors que moi j'avais espéré qu'elles constitueraient des ponts. Ainsi aucun Albanais n'était autorisé à franchir le pont pour aller à Mitrovica-Nord et pour que la traductrice albanaise de Caritas-Luxembourg puisse entrer avec nous au Monastère de Pec/Peja, il fallait que la Supérieure s'impose auprès des casques bleus.

Je ne suis pas seule avec mes interrogations sur ces forces de maintien de la paix ; ainsi sur le site même des Nations Unies on peut lire ceci :

« Depuis 1948, l'ONU aide à mettre un terme aux conflits et à promouvoir la réconciliation en menant à bien des opérations de maintien de la paix dans des dizaines de pays, comme au Cambodge, au Salvador, au Guatemala, au Mozambique, en Namibie et au Tadjikistan (et) dans d'autres pays où des opérations viennent d'être menées à bien ou sont en cours comme la Sierra Leone, le Burundi, la Côte d'Ivoire, le Timor-Leste, le Libéria, Haïti et le Kosovo. ces opérations de l'ONU ont facilité la transition politique et ont aidé à soutenir de nouvelles institutions étatiques fragiles...

Dans d'autres cas, cependant, les efforts de maintien de la paix de l'ONU — et la réaction de la communauté internationale dans son ensemble — ont été critiqués et se sont avérés insuffisants,

comme cela a été le cas en Somalie, au Rwanda et dans l'ex-Yougoslavie au début des années 1990. Ces revers ont constitué pour la communauté internationale des enseignements importants dont elle devra s'inspirer pour déterminer comment et dans quelles circonstances doivent être déployées et appuyées des opérations de maintien de la paix des Nations Unies en tant qu'instrument de rétablissement et de maintien de la paix et de la sécurité internationales. »⁴

Parmi toutes les agences des Nations Unies, c'est avec le Haut-Commissariat des réfugiés que j'ai eu le plus de contacts et j'ose parler d'un vrai partenariat entre les ONG et le HCR. Ainsi, avant de rencontrer les responsables politiques luxembourgeois, les représentants nous consultaient pour prendre le pouls du terrain; nous échangeons nos prises de position pour influencer des propositions de lois. Au niveau européen, il y a un même souci: l'accès à l'Europe pour les réfugiés via la promotion du programme de réinstallation à partir des camps de réfugiés du Sud. Un exemple fut la réinstallation au Luxembourg d'un groupe de 30 Irakiens chrétiens vivant sans perspectives d'avenir en Turquie.

Toujours en faveur des réfugiés, une collaboration récente du JRS-LU5 avec l'UNICEF portait sur une priorité commune: la situation des jeunes réfugiés venus seuls au Luxembourg, sans leurs familles. Le JRS-LU apporta sa proximité du terrain et l'UNICEF ses outils d'analyse et moyens de communication.

Et je laisse à d'autres le soin d'écrire comment toutes nos initiatives « Laudato Si » se retrouvent relayées et boostées par le programme des Nations Unies pour l'environnement.

Je souhaite à la CVX de continuer à remplir le statut consultatif auprès des Nations Unies avec enthousiasme et compétence.

Original en français

De gauche à droite :
- Plaidoyer en faveur de davantage d'abris humains pour les réfugiés
- Avec de jeunes réfugiés

⁴ <https://peacekeeping.un.org/fr/our-successes>

⁴Service Jésuite des Réfugiés Luxembourg



La CVX et son travail avec les migrants à travers l'ONU

Profondément ému et bouleversé par la situation dramatique de milliers de réfugiés et de personnes fuyant par bateau, j'ai ressenti le devoir d'envoyer des messages urgents à une vingtaine de Supérieurs majeurs dans différentes régions du monde. En partageant avec eux mon angoisse, je leur ai demandé ce qu'ils pourraient faire, dans leurs propres pays comme au sein de la Compagnie universelle, pour offrir ne serait-ce qu'un peu de soulagement face à une réalité aussi tragique.

Lettre du P. Pedro Arrupe, 14 novembre 1980



Nacho Eguizábal
CVX en Espagne

Nacho Eguizábal est membre de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) au sein de la communauté locale de Manrèse, à Rome, en Italie.

Il occupe actuellement le poste de directeur adjoint du Service Jésuite des Réfugiés – JRS International, contribuant aux efforts mondiaux en faveur des réfugiés et des personnes déplacées de force.

C'est ainsi qu'a débuté l'aventure du célèbre Service Jésuite aux Réfugiés¹. Fondé par Arrupe grâce à la générosité de certaines provinces d'Europe, il s'est donné pour mission : servir, accompagner et défendre la cause des réfugiés « de facto » afin qu'ils puissent guérir, développer leurs capacités et déterminer leur propre avenir au sein de la communauté. De nombreuses personnes et communautés CVX ont collaboré et continuent à collaborer avec quelque 58 organisations locales de JRS. Aujourd'hui ils concentrent leur travail en conjuguant ancrage en service local et transformation globale.

Les migrations et les réfugiés sont étroitement liés à des situations d'exclusion et de pauvreté dans le monde entier.

Des personnes, reconnues réfugiées, se retrouvent bloquées dans des camps où elles passent des décennies, puis arrivent dans

les pays de l'OCDE où elles ne trouvent aucun moyen pour faire reconnaître leurs droits humains et de citoyens... sans oublier les morts tragiques en cours de route sur les chemins et

les frontières les plus dangereuses du monde comme la jungle du Darien au Panama, la frontière Mexique-Est des États-Unis ou la mer Méditerranée. Ainsi, en tant que communauté, lorsque nous nous demandons où et avec qui oeuvrer sur la mission pour la justice et le choix préférentiel des personnes démunies, apparaissent souvent dans notre réalité les personnes migrées et/ou réfugiées de droit ou « de facto ».

Sur les tendances mondiales publiées fin 2023², le dernier rapport de l'HCRS³ - Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés - a recensé 117,3 millions de personnes victimes de persécution, conflit, violence, violation des droits humains ou atteinte à l'ordre public. Parmi elles, 12,7 millions recherchaient une protection, dont 68,3 millions déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Cette situation d'expulsion et de déracinement, d'insécurité et de risque vital, touche 1,5 personnes sur 100 qui vivent sur notre Terre. L'appel de tant de frères et de sœurs à travailler avec et pour eux est clair et retentissant, il constitue l'une des urgences auxquelles notre spiritualité nous appelle à répondre, l'inscrivant sur la liste des réponses apostoliques à discerner en tant que communauté.

La convention des Nations Unies (NNUU) de 1951 relative aux statuts des réfugiés⁴ et son Protocole de 1967 demeurent un cadre permettant à de nombreuses personnes persécutées

¹ Dans le contexte du JRS, le terme « réfugiés » fait référence aux personnes dont la situation les nomme « réfugié de facto ». Ce terme est utilisé par l'Église Catholique dans le document « Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et personnes en déplacement, réfugiés : un défi de solidarité » (1992). Dans ce document l'Église reconnaît que certaines personnes qui ne correspondent pas à la définition légale de réfugiés selon la Convention de Genève de 1951, se trouvent cependant dans une situation identique et nécessitent une protection internationale. On les appelle « réfugiés de facto » parce qu'ils se retrouvent dans l'obligation de fuir la violence généralisée, la violation des droits humains, la dégradation medio environnementale pour toutes autres circonstances qui menacent leur vie et leur dignité.

² <https://www.unhcr.org/global-trends>

³ UNHCR (sigle anglais)

⁴ Connue sous le nom de Convention de Genève

pour des raisons politiques, religieuses ou autres, de trouver une protection internationale et un accueil dans de nombreux pays du monde. Selon la HCR 37,6 millions de personnes au monde bénéficiaient de cette protection en décembre 2023.

Les Nations Unies, toujours en collaboration avec les pays d'accueil, veillent à la protection que leur offre l'accord international. Aujourd'hui 146 pays adhèrent à cette convention et ses règlements. Travailler dans ce cadre, l'améliorer et le rendre plus efficace, répond clairement à l'appel ignatien à oeuvrer pour une transformation plus universelle. Notre présence et notre participation aux groupes de travail de la société civile de l'ONU constituent une opportunité d'oeuvrer dans ce sens.

Nous constatons actuellement que de nombreux gouvernements s'attellent à entraver les droits d'asile des réfugiés existant⁵ notamment dans les pays dits développés. Élargir l'accueil des personnes selon la définition de l'Église, garantir un accueil et une protection adéquats à l'arrivée dans leur pays, leur offrir, le temps nécessaire, des possibilités d'avancement et d'intégration⁶ semble dépasser leur plan d'action. Ce phénomène n'est pas exclusivement lié aux politiques et à leur gestion, mais il se rétro-alimente de sentiments et pratiques nationalistes et xénophobes croissants qui justifient et encouragent les politiques mentionnées. Tout ceci réduit les chances de vie pour les migrants, délégitime les engagements internationaux définis par la convention de Genève de 1951, et réduit les capacités des institutions multilatérales de NNUU. Ce sont de mauvaises

nouvelles pour les personnes qui ont besoin de protection.

Comme le montre l'exemple développé dans cet article, avoir une voix à la NNUU est une opportunité historique, et contribue à ce faire politique que le pape François défendait comme un des grands signes de charité. Défendre cette - ou une autre - cause fait partie du travail pour la justice en ces temps difficiles, et repose sur un engagement clair en faveur du renforcement des forums multilatéraux, où l'humanité partagée prime sur les intérêts nationaux. En tant que CVX, nous devons nous interroger sur la meilleure façon d'utiliser l'espace dont nous disposons.

Voici quelques pistes pour y parvenir :

- ✓ Définir précisément les causes justes pour lesquelles CVX est appelée à se faire entendre ou à faciliter la voix de ceux qui en ont besoin devant les Nations Unies. Cela nécessite un processus de discernement apostolique partagé.
- ✓ S'organiser pour être efficace dans cet espace. Ceci nécessite de prendre en compte trois enjeux complémentaires: la surface locale de contact avec la réalité à transformer, - le soutien -, la capacité à instruire cette réalité sous forme d'expériences qui éclairent les politiques locales, nationales ou internationales, la capacité technique à formuler des propositions -généralement avec d'autres organisations alliées - dans l'espace où nous pouvons participer.

*Original en español
Traduit par Martine Ranson*

De gauche à droite :
- Liban : distribution de kits d'hygiène
-Soudan du Sud :
réponse à l'urgence au Soudan

⁵ Pacte européen sur les migrations et l'asile de mai 2024, décrets sur la migration du président des États-Unis pendant ses trois premiers mois de mandat..

⁶ Message du Pape François pour la Journée Mondiale des Migrants et Réfugiés, 14 janvier 2018.

⁷ Evangelii Gaudium 205



Mon expérience en tant que consultant aux Nations Unies



Diego Pereira
CVX en Uruguay

Économiste et titulaire d'un MBA, spécialisé en finances. Marié et père de trois enfants. Économiste indépendant, il a exercé pendant six ans en tant que consultant auprès des Nations Unies, six ans dans le domaine de la microfinance et quinze ans au sein du système bancaire. Ancien directeur exécutif de la Banque Éthique en Uruguay, il est directeur et cofondateur de l'entreprise Mutuo Impacto. Professeur et chercheur à l'Université de la République d'Uruguay ainsi qu'à l'Université Catholique d'Uruguay.

Ce matin d'automne tardif où je m'appête à écrire cet article, je l'ai réservé dans mon emploi du temps chargé de réunions avec des personnes de différentes régions. Cet après-midi, je vais discuter avec Sara, une Espagnole de Galice, qui dirige un programme de soutien à la gestion des PME et avec qui nous allons coordonner certaines activités avec le bureau du Paraguay pour soutenir le gouvernement dans un programme d'achats publics de nourriture pour les écoles de tout le pays. C'est un programme qui porte fièrement un nom guarani et qui nous sert de pilote pour le promouvoir dans d'autres pays ou régions d'Amérique latine. Nous imaginons l'énorme impact que peuvent avoir les appels d'offres publics pour l'achat d'aliments biologiques garantissant la meilleure alimentation possible aux enfants issus de contextes vulnérables.

Mon travail à l'ONU¹ est la conséquence d'une recherche fonda-

tionnelle dans ma carrière professionnelle qui, au fil des années, s'est étroitement liée au monde de l'argent. Je suis économiste spécialisé en finances et jusqu'à mes 40 ans, je me suis spécialisé dans le monde de l'argent et sa capacité à se transformer en plus d'argent, ou en énergie pour réaliser des activités visant à générer plus d'argent. Dans ce monde, les lis des champs² auraient été enlevés par un type de production agricole à grande échelle. Il est possible que ma crise de la quarantaine m'ait amené à aller plus en profondeur et à découvrir que ma véritable vocation, celle qui est née une fois lors des Exercices, avait été très reléguée. Peut-être parce que je me laissais éblouir par le dinar sur lequel César était dessiné³. Depuis un bon moment, je réfléchis aux clés pour vivre la vie dans l'abondance et ce qu'est l'abondance pour ce monde.

Aujourd'hui à l'ONU, plus précisément à l'Agence des Nations Unies pour le développement (PNUD), je travaille comme spécialiste en finances durables. Pour moi, c'est un espace de réconciliation de ma profession en finances comme moyen de canaliser de l'argent dans l'économie réelle et avec les objectifs de développement durable. Je conçois et enseigne sur des véhicules financiers spécifiques (oblig-

¹ Si vous le permettez, j'écris cet article à la première personne, car cela me permet d'éviter de parler au nom de l'ONU et de le faire depuis ma perspective personnelle en tant que membre de la CVX qui travaille pour les Nations Unies et fait un certain nombre d'autres choses.

² Luc 12:27-34

³ Matthieu, 22:21



ations vertes, durables, fonds mixtes d'investissement durables, etc.) et je collabore également avec des équipes de travail qui favorisent le design de politiques publiques et d'activités économiques privées liées aux Objectifs de développement durable (ODD).

Je peux dire que mon travail actuel est le fruit d'un profond discernement spirituel et d'une réponse à une quête vocationnelle. Entre mille allées et venues et rempli de questions, de marches et de contre-marches, comme la vie l'est toujours.

La CVX fait partie d'un forum d'ONG lié au ECOSOC (Conseil économique et social), l'un des organes principaux du système des Nations Unies. Dans ce forum, des représentants de la CVX désignés par notre ExCo participent. Les agendas traités dans ce forum sont très vastes et vont du genre aux peuples autochtones, parmi une grande variété de sujets. Ce sont des sujets fondamentaux, mais assez éloignés de notre agenda (entendant par notre agenda les frontières ou les éléments incorporés dans les documents des Assemblées mondiales). De mon point de vue en tant que partie du complexe système de l'ONU, je considère que le domaine d'appartenance de la CVX devrait se situer au sein du Groupe de travail des organisations basées sur la foi (OBF), un espace dans lequel la CVX pourrait se joindre d'un point de vue apostolique, créant des réseaux de travail, générant des projets communs de caractère œcuménique ou avec d'autres agences des Nations Unies comme UNICEF, ACNUR, entre autres.⁴

Dans la recherche d'un espace d'intersection entre la CVX et les Nations Unies, je souligne le regard commun sur la réalité mondiale, comme une sorte de lecture commune des signes des temps. Clairement, "signe des temps" n'est pas la manière dont l'ONU s'exprime sur les conséquences du développement de l'humanité ou sur la compréhension de l'abondance. Aujourd'hui, nous assistons à deux externalités (conséquences) non désirées du développement économique de l'humanité : la crise environnementale et l'augmentation des inégalités. Ces blessures de l'humanité sont présentes dans les encycliques *Laudato Si* et *Fratelli Tutti* du pontificat de François. La CVX exprime cette même centralité des problèmes dans ses frontières apostoliques définies lors de l'Assemblée mondiale du Liban en 2013.

Je me risque à inclure un nouvel élément qui configure le signe de notre temps et assurément de l'avenir : l'intelligence artificielle et les nouvelles technologies à venir. Cela constituera sans aucun doute, avec les éléments mentionnés précédemment, la fenêtre par laquelle nos enfants et petits-enfants observeront et comprendront le monde. Nous entrons dans un temps de nouveaux éléments, du *rerum novarum*. Il est essentiel d'interpréter ce signe des temps dans lequel nous vivons, pour discerner comment continuer à cultiver des lis dans les champs qui garantissent la vie en abondance des générations futures.⁵

*Original en español
Traduit par Martine Ranson*

⁴ Un exemple peut être trouvé dans le cas argentin : <https://www.undp.org/es/argentina/publicaciones/la-contribucion-de-las-organizaciones-basadas-en-fe-la-agenda-2030-para-el-desarrollo-sostenible-en-argentina>

⁵ <https://www.un.org/es/impacto-acad%C3%A9mico/sostenibilidad#:~:text=En%201987%2C%20la%20Comisi%C3%B3n%20Brundtland,mundo%20que%20buscan%20formas%20de>



Les semences de Leah Michaud

Témoignage et Action collective



Julia Donohoe MacDougal
CVX au Canada anglophone



Ici, à la CVX de l'Île-du-Prince-Édouard, au Canada, Leah et Gilles Michaud continuent de vivre en chacun de nous à travers leur témoignage.

Leah tenait profondément à ce que la CVX ait une présence aux Nations Unies en tant qu'ONG. Elle considérait comme une expérience extraordinaire le fait de rencontrer d'autres membres de la CVX venus du monde entier, ainsi que des représentants d'autres ONG partageant les mêmes passions et préoccupations — une véritable expérience de solidarité et de communauté.

En tant que représentante du Conseil Exécutif Mondial de la CVX, Leah participait régulièrement à des réunions à l'ONU, à New York. Elle revenait de ces rencontres animée d'une passion encore plus vive, enrichie de sagesse et de données concrètes pour nourrir l'action. Parmi les sujets marquants abordés avec nous figuraient l'écologie intégrale, la pauvreté, les inégalités, les réfugiés et la guerre. Elle était particulièrement touchée par les conséquences de ces drames sur les enfants, affirmant que si seulement les dirigeants pouvaient penser aux enfants avant de prendre leurs décisions...

Leah continue de semer les fruits de son engagement à l'ONU à travers les documents et ressources qu'elle nous a laissés, comme par exemple la Charte de la Terre. Elle nous a aidés à réaffirmer les priorités que la CVX mondiale avait discernées pour sa mission commune.

Son témoignage, ainsi que l'action collective des autres membres rassemblés de la CVX aux Nations Unies en tant qu'ONG, nous ont donné espoir, soutien et inspiration pour avancer pas à pas vers un monde meilleur — soutenus par beaucoup de prière.



Leah Michaud

CVX et l'ONU : une histoire de 50 ans



Sofía Montañez Castro
CVX au Pérou

Sofía Montañez Castro est psychologue et spécialiste des Exercices Spirituels Ignaciens.

Elle occupe le poste de coordinatrice du MBA à CENTRUM PUCP et se consacre à la formation en éducation des adultes et au développement personnel, avec un intérêt particulier pour l'intégration des TIC dans l'éducation et le bien-être des étudiants universitaires.

La CVX entretient un lien avec les Nations Unies qui va au-delà de la simple formalité : ce lien nous connecte directement à la dimension mondiale de notre communauté, renforce notre charisme en lien avec les causes sociales, favorise le plaidoyer pour des causes internationales et contribue à une plus grande visibilité publique de la CVX.

Pour cet article, on m'a demandé de rechercher, dans les principaux documents de notre communauté ainsi que dans les Assemblées mondiales, des références à cette relation avec les Nations Unies — une histoire de 50 ans pleine de rêves et de défis. Pour effectuer cette recherche, je me suis appuyée sur l'outil d'intelligence artificielle de la CVX (poe.com/sofia-CVX).

Les informations sont présentées ci-dessous dans l'ordre chronologique :

Assemblée Générale **Augsburg 1973** : Les CVX s'engagent immédiatement pour la transformation des structures politiques, sociales, économiques, culturelles, religieuses...

Les membres des CVX s'insèrent dans les organisations de personnes concernées par la libération : migrants, vieillards, populations opprimées. L'ouverture au monde par une présence, une action et une collaboration avec tous les hommes de bonne volonté. Une insertion dans les organismes temporels, une solidarité avec les plus pauvres et les opprimés, un travail oecuménique ont été les plus soulignés.

En mars 1975, la Fédération Mondiale des CVX (FMCVX) a obtenu le statut consultatif auprès de l'ECOSOC et comme Organisation Non-Gouvernementale (ONG) reconnue officiellement, elle a le droit de siéger aux réunions du Conseil, à ses commissions et à ses comités.

Assemblée Générale Providence 1982: Dans le rapport au niveau de la Mission et du Service: Notre présence auprès d'instances internationales marque un progrès. Les premières explorations des années précédentes nous ont appris

qu'il faut savoir se limiter (on ne peut pas être partout) pour pouvoir assurer (là où on est) un service qui soit sérieux et continu.

En tant qu'ONG (auprès du Conseil Economique et Social des N.U.) - en tant que membre de la Conférence des OIC ayant en plus été ré-élu, membre de son Comité de Continuité. Un certain nombre de responsables CVX ont donc participé et contribué de façon régulière, au travail de ces instances internationales. Mais en même temps nous nous rendons compte que **cela reste encore trop l'affaire de quelques-uns. La conscientisation et la participation aux problèmes majeurs de notre temps est très insuffisamment partagée par l'ensemble des membres CVX.** La prochaine étape mériterait dans ce domaine un souci et un effort particuliers. **Notre participation a ces instances trouvera sa pleine valeur, dans la mesure où elle associera largement les membres CVX à cette action.** Cette action est double : elle est une contribution CVX à un travail international ; elle est aussi un élargissement d'horizon qui doit éclairer nos choix et nos priorités pour nous associer plus concrètement au combat pour plus de justice et de fraternité dans le monde.

Dans le projet 127, nos premières étapes ont été identifiées comme suit : « Les Assemblées Générales de la CVX d'Augsbourg '73, de Manille '76, de Rome '79 et de Providence '82 ont approuvé et développé la stratégie de libération de la personne dans toute sa plénitude et de toute personne, quelle qu'elle soit, avec une option préférentielle pour les pauvres. L'une des réponses concrètes de la CVX a consisté à relever le défi d'être visible sur la scène publique, partout où la situation l'exigeait, et notamment en qualité d'organisation non-gouvernementale représentée auprès des Nations Unies ».

Assemblée Générale Loyola 1986 : *Nous discernons les appels suivants comme les plus urgents et les plus universels dans le monde d'aujourd'hui et collaborer avec tout homme de bonne avec les autres mouvements qui se sont engagés à promouvoir la justice.*

Assemblée Générale Hong Kong 1994 : Le rapport du Secrétariat mondial à l'Assemblée indiquait : « Tous nos membres devraient aujourd'hui savoir ce qu'est une ONG, son rôle et ses structures. **Notre rôle en tant qu'ONG ayant les statuts de l'ECOSOC ne pourra**

Sur l'autre page de haut en bas, les Assemblées Mondiales :
- Manille 1973
- Rome 1979
- Providence 1982
- Loyola 1986

continuer d'être pleinement significatif que si nous trouvons des personnes compétentes et désireuses de dédier leur temps à cet important travail. Le Secrétariat mondial considère qu'il est important de rapporter le travail des Nations Unies devant tous les membres CVX et de **les encourager à travailler pour la paix et la justice là où ils sont actifs dans le monde** ».

Assemblée Générale **Itaici 1998** : le document Notre Mission Commune affirme : « Nous sommes appelés, dans notre vie communautaire, à nous encourager mutuellement à regarder le monde et à y travailler du point de vue des pauvres, et à grandir dans notre capacité de les rencontrer, pour savoir où ils sont dans nos sociétés, et quelles sont les meilleures manières de participer à leurs luttes. Nous sommes appelés, aussi, à examiner nos propres vies à partir des pauvres. Pour un monde plus juste, nous devons oeuvrer contre l'attrait des biens et le mauvais usage du pouvoir dans les structures politique et économique que les multinationales savent souvent si bien utiliser. Tout comme les causes de la pauvreté et l'injustice sont liées entre elles et se renforcent mutuellement au-delà des frontières nationales, ainsi nous comme CVX sommes appelés à témoigner d'une communauté mondiale qui rend ses membres aptes à devenir prophètes de la justice et de l'espérance, capables de prendre des positions courageuses pour rendre ce monde plus juste ».

Le document **Carisma CVX**, au point 3.3 « Une communauté au service d'un monde, conséquence de l'universalité CVX », indique : « *Notre responsabilité de développer des liens communautaires ne s'arrête pas à notre communauté locale, mais s'étend à la Communauté de Vie Chrétienne Nationale et Mondiale, à toute l'Église et à tous les hommes de bonne volonté.* » 157. Lors de l'Assemblée Mondiale Rome '79, nous avons fait un discernement communautaire qui nous a conduits à la décision de transformer la Fédération Mondiale des Communautés Vie chrétienne en une unique communauté mondiale. Voici les raisons principales qui conduisirent les délégués à un tel choix : Sensibilité et engagement fraternels à l'égard des besoins et des problèmes de l'humanité. Ouverture à d'autres pays et cultures, prise en compte des points de vue particuliers dans un contexte plus ample. Unité de vision et d'action face aux problèmes mondiaux. Disponibilité pour le plus urgent et le plus universel. En tant que membres de la CVX, nous ne sommes prédestinés à rien, mais disponibles pour tout. En effet, tandis que d'autres associations au sein de l'Église s'orientent de pré-





HONG KONG '94

XII

ASAMBLEA MUNDIAL CVX
WORLD ASSEMBLY CLC
ASSAMBLEE MONDIALE CVX



férence vers tel ou tel genre d'apostolat, la CVX est ouverte à tous les besoins de l'Église et du monde, quels qu'ils soient.

Assemblée Générale Nairobi 2003 : La responsabilité sociale de la CVX « L'Exco mondial soutiendra les initiatives prises publiquement en faveur de la responsabilité sociale afin de promouvoir la justice sociale. Le statut d'ONG de la CVX aux Nations Unies est un moyen important pour ce travail. Ces initiatives permettront d'améliorer la visibilité publique de la CVX.

Processus de croissance en CVX : « Depuis ses origines, la CVX a parcouru un chemin conduisant vers la mission, élément constitutif de notre charisme sur lequel on a mis un accent particulier dans les dernières assemblées. Lors de l'Assemblée Mondiale de Hong-Kong 1994, la Communauté s'est sentie confirmée dans le désir et la grâce d'être une "Communauté en mission". Lors de l'Assemblée d'Itaici 1998, nous avons compris que "notre mission commune" en tant que Communauté Mondiale était de répondre au Seigneur face aux besoins les plus urgents et les plus universels du monde contemporain. Lors de l'Assemblée Mondiale de Nairobi 2003, face à la réalité du monde globalisé dans lequel nous vivons, nous recevons la grâce "d'être envoyés par le Christ, comme membres d'un seul corps" pour « *cheminer ensemble en nous soutenant les uns les autres* » et de répondre en tant que Communauté apostolique aux défis de notre temps. »

Assemblée Générale Fatima 2008 : Dans le document final 2.11 *Un élargissement et un approfondissement des réseaux de collaboration* : Enfin, en réfléchissant sur l'expérience de la Communauté Mondiale dans le domaine de la collaboration avec d'autres instances ecclésiales au sein des Nations Unies et ailleurs, et en particulier avec la Compagnie de Jésus, l'Assemblée reconnaît le besoin urgent d'élargir et d'approfondir les réseaux conjoints de discer-



nement et d'action au niveau mondial, régional, national et local.

Au point 3.12 Le travail en réseau pour l'action apostolique et la promotion de la solidarité. L'expérience des groupes de travail aux Nations Unies et d'autres expériences de réseaux pour l'action apostolique et la promotion de la solidarité démontrent l'efficacité plus grande de l'action collective pour promouvoir la justice et la dignité humaine ; il en découle d'importantes leçons pour les projets mondiaux, régionaux, locaux. Aussi, l'Assemblée recommande que : un « Coordinateur Mondial pour les Initiatives Apostoliques et leur promotion » soit nommé pour faciliter les actions conjointes et le travail en réseau ; ce rôle pourrait être assumé par un membre de l'ExCo ; chaque communauté nationale nomme une « personne contact » qui fournisse l'information et réponde aux préoccupations apostoliques internationales. Chaque communauté nationale collabore activement, là où cela est possible, sur les questions internationales avec le Groupe de Travail CVX aux Nations Unies.

Assemblée Générale **Liban 2013** : Dans la présentation sur les défis de la mission CVX – Franklin Ibáñez, s'adressant à l'Assemblée, a indiqué : "Depuis 1979 et 1982, nous parlons de la CVX comme « communauté mondiale ». Depuis 2003 et 2008, nous parlons d'un « corps apostolique ». La théologie sous-jacente à ces expressions est sans doute très profonde, mais le défi de la pratique reste entier : **comment incarner ce corps dans le monde ? Comment faire pour que les membres se perçoivent en vérité comme partie d'une communauté mondiale ?** Le groupe CVX auprès des Nations-Unies (ONU) à New York, joue aussi un rôle important. Nous avons dû mettre fin au groupe de Genève en raison du manque de membres vivant dans cette ville, ces groupes nous représentent de manière permanente au niveau mondial. Ils sont donc l'expression du corps mondial ... Il a soulevé, dans l'un des dé-

fis, : discerner notre potentiel apostolique sur des missions qui impliquent la communauté mondiale.

Assemblée Générale **Buenos Aires 2018** : Rapport de l'ExCo Mondial Le groupe de travail CVX aux Nations Unies Une fonction importante du groupe de travail aux Nations Unies est l'échange bilatéral d'histoires entre les expériences apostoliques locales de la CVX Mondiale et les plaidoyers des Nations Unies alignés sur nos valeurs et nos orientations. C'est à la fois une passerelle pour faire entendre notre voix et une plateforme propice au changement pour la communauté mondiale. Nous avons toujours un groupe de travail CVX aux Nations Unies à New York qui participe à des comités et assiste à des conférences sur des sujets en relation avec nos frontières apostoliques telles que le développement durable, la migration forcée, les peuples indigènes, les familles et les océans. Joan Woods (CVX USA) continue d'être notre représentante principale aux Nations Unies.

Assemblée Générale **Amiens 2023** : Les moyens pour répondre en tant qu'une seule communauté : Être une seule communauté signifie que la mission d'un membre, d'un groupe local ou national CVX est une partie de la mission de toute la communauté. Le DESE reste la manière clé de répondre à cette mission comme une seule communauté.

Nous faisons face à des défis communs et désirons être en lien, coopérer et collaborer. Nous voudrions soutenir et donner la capacité d'agir à chacun, partager nos ressources, nos récits et nos expériences. Les communautés nationales sont encouragées à se soutenir l'une l'autre pour aller aux frontières et répondre aux besoins humains, financiers et relationnels. Nous avons besoin de chercher de nouvelles manières de collaborer et d'être en lien pour servir la communauté au niveau local, régional et mondial. Cela nous aidera à approfondir notre prise de conscience que **la mission d'une commu-**

Sur l'autre page et en bas, de haut en bas et de gauche à droite, les Assemblées Mondiales :

- Guadalajara 1990
- Hong Kong 1994
- Itaiçi 1998
- Nairobi 2003
- Fatima 2008
- Lebanon 2013



nauté est la mission de tous.

En conclusion, je partage quelques réflexions de nos représentants auprès de l'ONU, des témoignages qui restent pertinents et nous inspirent à consolider notre mission la plus universelle :

Tom Monahan (1978) « C'est mon espoir, et ma prière, d'étendre et d'approfondir nos engagements aux Nations-Unies ».

Dan Fitzpatrick s.j. (1991) « Parmi les sujets importants abordés cette année figurait le 100^{ème} anniversaire du Rerum Novarum. Au cours des cent dernières années, l'Eglise s'est exprimée sur un grand nombre de questions sociales ayant un lien direct ou indirect avec des valeurs humaines ou éthiques. A CVX nous faisons corps avec le désir de l'Eglise de voir le monde vivre en paix et en justice. La raison pour laquelle nous sommes membres des OIC et Organisation Non Gouvernementale (ONG) a l'ONU est que nous voulons essayer de perpétuer la tradition des 100 dernières années et contribuer à atteindre l'objectif de paix et de justice des Nations Unies ».

Henry Volken s.j. (1998) Représentant CVX aux Nations Unies à Genève, dans son rapport de présentation à Itaici, il a partagé l'expérience suivante : « Gardons vivante l'Esperance : J'avais préparé une réunion de deux jours à l'ONU pour un groupe de jeunes. Ils me posaient la question : " comment pouvez-vous rester enthousiaste pour votre travail à l'ONU où il semble y avoir beaucoup plus d'écritures que de réel changement ? " J'ai répondu : "J'ai souvent observé, parmi les pauvres du tiers monde, comment, en face de situations apparemment désespérées, ils gardent vivante l'Esperance et ils ont confiance en Dieu." Comment, nous, qui nous réclamons de notre solidarité avec eux, ne pourrions pas être inspirés par eux ? »

Jose Lim (2004) : Ses paroles prophétiques sur notre lien avec les Nations Unies résonnent avec une grande pertinence : **Les enjeux en sont la paix et la sécurité dans le monde et l'opportunité pour l'humanité d'édifier le Royaume de Dieu sur La terre.**

Original en español

Ci-dessous, de haut
en bas, les
Assemblées
Mondiales :
- Buenos Aires 2018
- Amiens 2023



Rôle des groupes religieux dans la promotion des ODD (Objectifs de Développement Durable)

Dr Juan Chebly (parrainé par Caritas, Cafod)

Les ODD constituent une feuille de route, une réalité humaine, qui ne laisse personne de côté. C'est un agenda inclusif, rendu possible grâce à la pression des ONG. Il y a des personnes formidables partout dans le monde qui rendent cet agenda réel.

Le rôle des organisations fondées sur la foi est essentiel pour relever les défis liés aux ODD. Les jeunes font une vraie différence dans le monde. Nous disposons d'outils extraordinaires ; il nous suffit simplement de les mettre en pratique.

Diego Martinez-Schutt – CAFOD : (Analyste des politiques sur les ODD)

« Engagés envers l'Agenda 2030 dans la perspective de Laudato Si' »

Soutien des partenaires en Afrique subsaharienne.

Laudato Si' #52 : Nous devons renforcer la conviction que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a ni frontières ni barrières...

1. Qu'est-ce que Laudato Si' ? Il s'agit de l'encyclique du Pape, une lettre adressée à toutes les personnes. Elle s'appuie sur la Doctrine sociale de l'Eglise (enseignement sur les questions de justice sociale) et a été publiée délibérément en 2015 pour accompagner les processus de l'ONU autour de l'Agenda 2030 et de l'Accord de Paris sur le climat. C'est une analyse complète des problèmes environnementaux dans une approche d'écologie intégrale. Elle remet en question le modèle actuel de développement et invite à envisager des alternatives. Elle promeut un développement humain intégral, qui ne laisse personne de côté. Les Objectifs de Développement Durable (ODD) s'intègrent parfaitement à ce mandat contenu dans Laudato Si'. Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Pourquoi cela nous tient-il à cœur ?
2. Citation de Laudato Si'
 - a. LS 49: ... Une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale ; elle doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour entendre à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres.
3. Agenda 2030 + LS
 - a. Laudato Si' est notre référence et notre cadre moral.
 - b. L'Agenda 2030 est un cadre politique mondial.
 - c. Laudato Si' va au-delà des ODD, en remettant en question la notion même de croissance économique (ODD 8).
 - d. Elle donne confiance aux organisations catholiques de développement pour s'engager dans les ODD.
 - e. Nous l'utilisons dans notre travail de plaidoyer, pour faire entendre les voix des populations et élaborer des politiques non discriminatoires.
4. Rapport – S'engager envers l'Agenda 2030 dans la perspective de Laudato Si'
 - a. Un outil pour comprendre à la fois les ODD et Laudato Si'.
 - b. Il identifie les thèmes clés et approches communes entre l'Agenda 2030 et Laudato Si' :
 - i. Défendre la dignité humaine et les droits de l'homme
 - ii. Ne laisser personne de côté
 - iii. Lutter contre les inégalités
 - iv. Intégrer environnement et développement
 - v. Promouvoir la participation et le dialogue
 - vi. Renforcer la gouvernance et le partenariat mondial pour la mise en œuvre
 - vii. Changer les modes de consommation et de production
 - viii. Promouvoir le rôle de la technologie
 - c. Questions d'orientation
 - i. Pour nos propres organisations :
 1. En quoi Laudato Si' nous pousse-t-elle à penser ou à agir autrement ? Intégrons-nous ses principes ? Faisons-nous des progrès ?

2. Où devons-nous poursuivre le dialogue ou approfondir la réflexion ?
 3. Dans quels domaines agissons-nous déjà en accord avec Laudato Si' ?
 - ii. Pour le travail avec les gouvernements
 - d. Que font les agences catholiques de développement ?
 - i. Nous avons identifié, dans le cadre du processus de l'Agenda 2030, un élan de changement au niveau national.
 - ii. Mobilisation des communautés.
 - iii. Plaidoyer critique.
 - iv. Mise en place de véritables lignes de base.
 - v. Campagnes de sensibilisation avec les jeunes, le monde universitaire et les journalistes.
 - vi. Remise en question de nos modes d'action traditionnels.
- La présence catholique apporte de la cohérence aux débats aux Nations Unies : notre Doctrine sociale de l'Église (DSE) et les objectifs de l'ONU se rejoignent dans la défense de la dignité humaine.

Liuncheng Ruth Tije Capi – Leader autochtone du Pérou - Représentante de la communauté autochtone de (...) – Formation en éducation primaire.

1. Zones déboisées : dues à des activités extractives telles que l'exploitation minière, la coupe illégale de bois, ainsi que l'agriculture migratoire.
2. Il s'agit d'un problème socio-environnemental : le gouvernement délivre des permis, mais de manière irresponsable, avec peu de considération pour les communautés autochtones vivant dans ces zones. Cela entraîne des problèmes de traite des personnes et une hausse de la criminalité, avec des impacts à l'échelle locale, nationale et internationale.
3. Interventions de Caritas :
 - a. Ruth représente 37 nations autochtones.
 - b. Présence dans cinq communautés réparties sur trois provinces.
 - c. Travail intégré à partir de l'élaboration du "Plan de Vie" :
 - i. Un document de gestion co-construit avec les peuples autochtones et paysans — destiné aux organisations locales et internationales, dont certaines sont présentes ici aujourd'hui.
 - ii. Pêche, agroforesterie, artisanat, gastronomie — en valorisant les traditions des communautés locales et rurales. Utilisation de technologies propres comme les panneaux solaires. Processus holistiques intégrant également la technologie. Une grande partie de l'alimentation repose sur la pêche. De nombreuses créations artisanales — comme le collier porté par Ruth — sont produites localement. Le tourisme est également une activité durable.
 - iii. Objectif : valoriser la culture locale et éliminer les industries illégales et destructrices.
 - iv. Volonté de renforcer l'autonomisation des peuples autochtones, de sensibiliser à leurs droits et de les protéger.
 - v. Un DVD est remis pour appuyer cette démarche

La forêt amazonienne a mis des millions d'années à se former. Elle est le "poumon de la planète". Les peuples autochtones comprennent profondément cette valeur. Ils sont notre première ligne de défense, pour leurs propres communautés, mais aussi pour toute l'humanité.





Nous nous sentons appelés à renforcer la présence de la CVX aux Nations Unies, une mission d'espérance et de service. Pour cela, nous avons besoin de plus de compagnons de route. Serais-tu l'un ou l'une d'entre eux ? Que ce soit en présentiel ou à distance, ta présence et tes dons peuvent vraiment faire la différence.

Si cet appel te touche intérieurement et que tu es disponible pour servir, nous t'invitons à discerner et à nous contacter. Écris à un@cvx-clc.net , nous serons heureux de cheminer avec toi. Bienvenue dans la mission !

Illustration réalisée par : Nahuel Rivera de Llamas – CVX en Argentine – Équipe de communication CVX mondiale

